

A close-up photograph of a man with dark skin and a black flat cap, looking directly at the camera while eating a coconut. He is wearing a blue and yellow striped garment. The background is blurred, showing other people and green foliage.

RAPPORT ANNUEL

2019

alterfin 



SOMMAIRE

1. Avant-propos	4
2. Alterfin en un clin d’œil	6
3. Nos coopérateurs solidaires	10
4. Équipe, Gouvernance & Experts	12
5. Notre empreinte carbone	14
6. Partenariats pour la réalisation des objectifs	16
7. Nos financements durables	18
8. Notre impact	31
9. Performance financière	42
10. Perspectives	48

Colophon

Comité de rédaction : Irène Angot, Caterina Giordano, Pierre Rialland, Audrey Timmermans, Jean-Marc Debricon, Lise Artiges et Karin Huffer
Relecture : Jean-Marc Debricon, Hugo Couderé, Julie Depelchin, Jan De Grande, Loes Verbeeck, Alex Tack et Alessandra De Paep
Mise en page : Lucia Verdejo
Visualisations graphiques Pierre Massat (mavromatika.com) et Lucia Verdejo (luciaverdejo.com)
Images © Alterfin
Impression : Paragraphe (info@paragraphe.be)



AVANT-PROPOS

Chers lectrices et lecteurs,

Avec l'embrasement de la forêt amazonienne et du Sud-Ouest australien, l'attention du monde est de plus en plus portée sur les causes du réchauffement climatique. Les activités industrielles et un certain type d'agriculture intensive sont notamment montrés du doigt.

Il convient de souligner qu'**Alterfin** poursuit depuis 25 ans son engagement pour un développement durable dans les zones rurales des pays à faible et moyen revenu dans le monde entier, ceci en investissant directement et indirectement dans une agriculture durable plus respectueuse de l'environnement et du bien-être des communautés locales. Et les conséquences dramatiques du dérèglement climatique n'ont fait que renforcer cet engagement qui est le nôtre.

Mais nous sommes bien conscients qu'avec les risques accrus, il nous faut agrandir l'arsenal d'outils à notre portée. C'est pourquoi, dans le courant de 2019, **Alterfin** a conclu avec succès une série d'accords avec diverses institutions disposées à nous aider dans notre mission, dont nous verrons les fruits en 2020 :

- La Banque Européenne d'Investissement (BEI) nous fournit désormais du financement en devises locales pour faciliter notre financement de la **microfinance** rurale en Afrique.
- La Société belge d'investissement pour les Pays en Développement (BIO) et le fonds européen AGRIFI se sont engagés à nous fournir du financement long terme en dollar pour équilibrer notre bilan et notre financement de **l'agriculture durable**.
- Banca Etica et vdk bank nous fournissent désormais des facilités de crédit supplémentaires en euro pour répondre aux besoins saisonniers de croissance de notre portefeuille.

2019 n'a pas été une année facile pour les petits producteurs, notamment en Amérique Latine où la situation politique s'est nettement détériorée dans un nombre important de nos pays d'opération. Le résultat final pour **Alterfin** ne reflète pas nos attentes en début d'année mais reste très respectable compte tenu des circonstances. **Alterfin** peut se targuer d'un portefeuille accru, mieux diversifié, d'un nombre record de partenaires et de chaînes de valeurs. Je tiens à remercier toute l'équipe d'**Alterfin** pour sa passion, son intégrité et son travail sans relâche.

Notre engagement vis-à-vis de **l'agriculture durable** est unique en Belgique mais il reste un engagement à risque. Durant ces 5 dernières années, **Alterfin** a développé de nouveaux outils de gestion du risque, agrandi son équipe et adapté ses pratiques d'investissement et ses procédures de A à Z. Pour continuer à jouer ce rôle de manière pertinente et à rester fidèle à notre mission initiale, nous avons également besoin de vous ; aussi, n'hésitez pas à nous rejoindre comme coopérateur ou à augmenter votre mise en capital.

Toute l'équipe se joint à moi pour vous remercier de votre fidélité et de votre confiance.

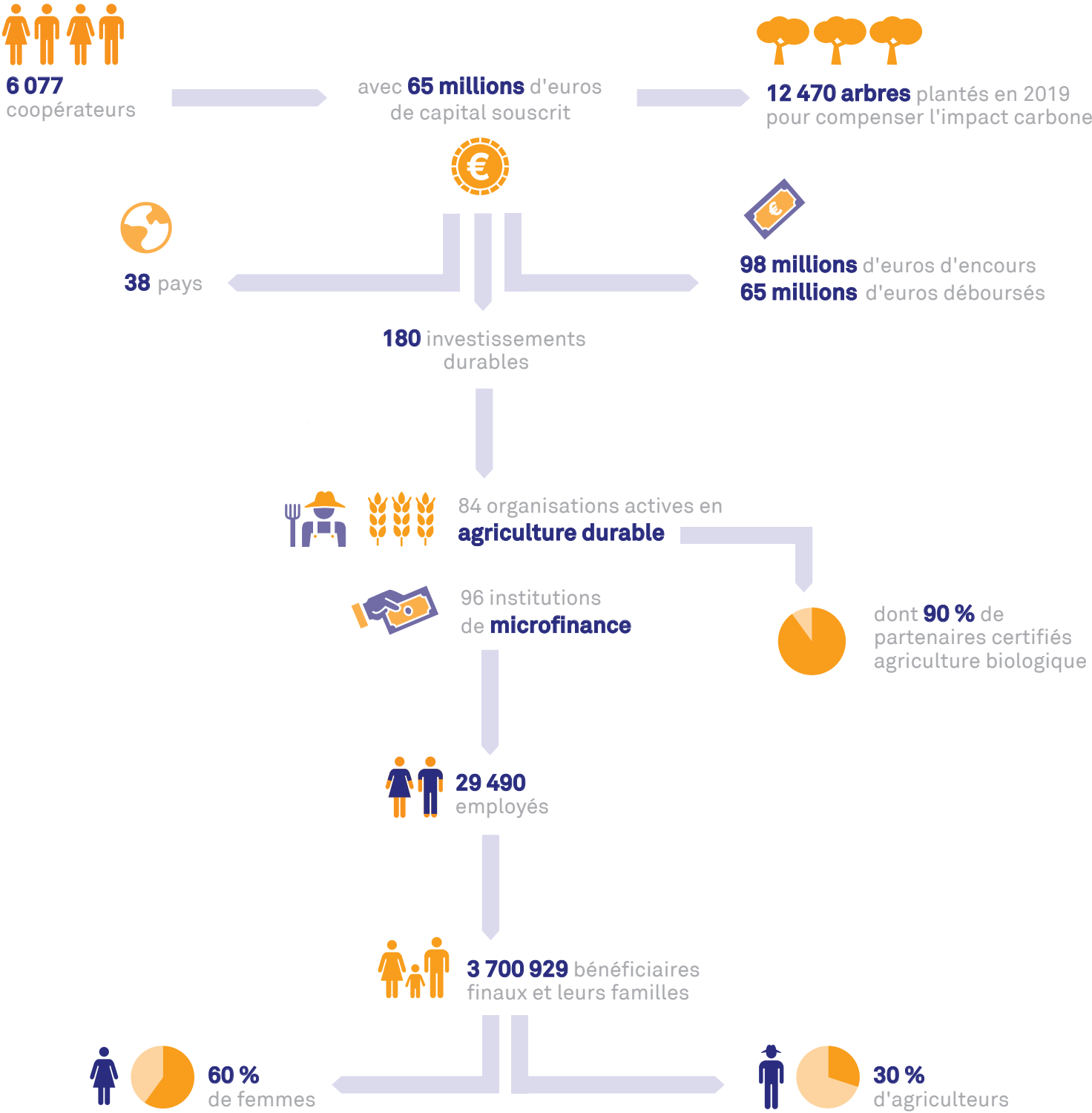
Coopérativement vôtre,

Jean-Marc Debricon
Directeur général

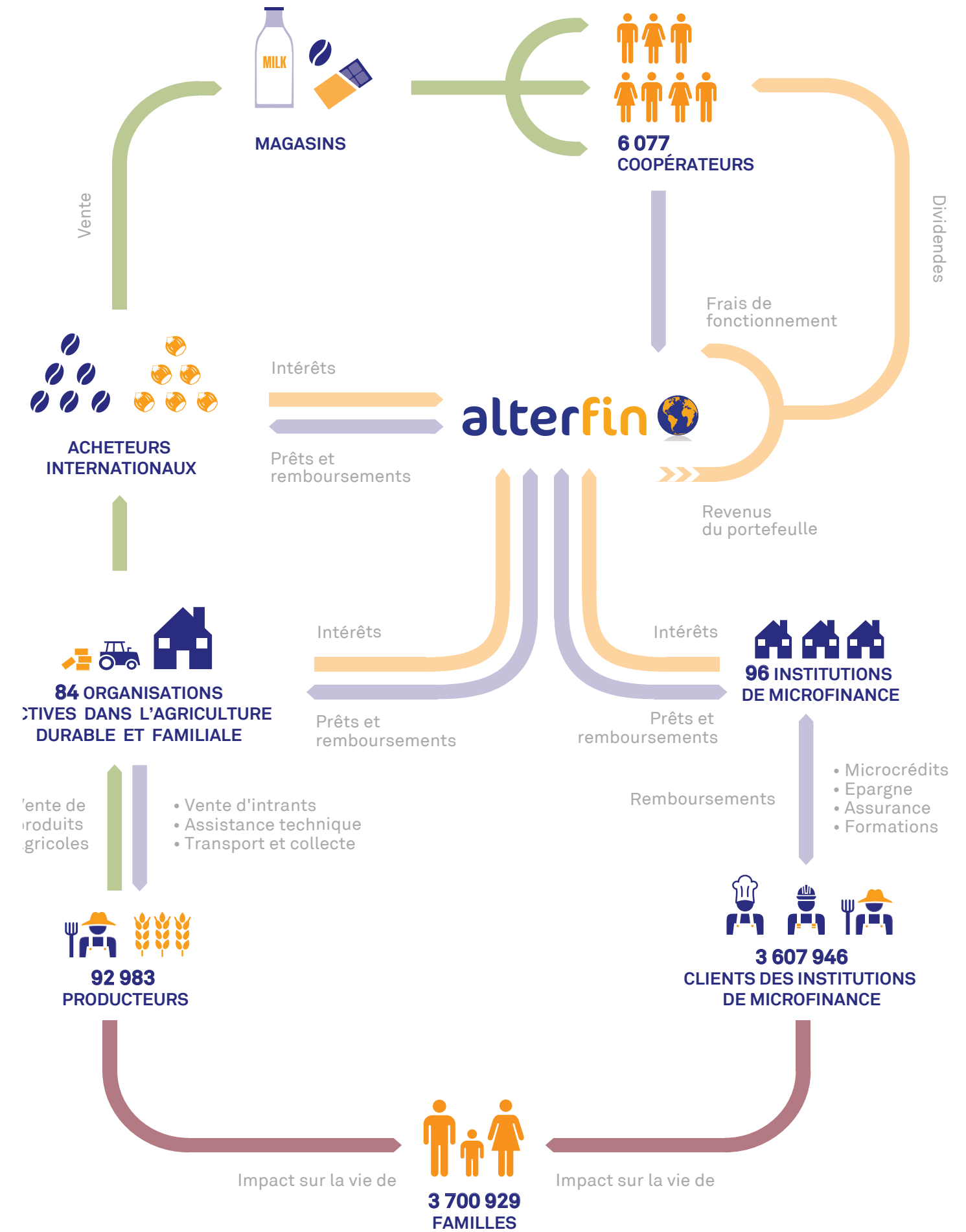


2.ALTERFIN EN UN CLIN D'OEIL

CHIFFRES-CLÉS



FLUX & IMPACT



MISSION

Alterfin vise à améliorer les moyens de subsistance et les conditions de vie des personnes et communautés socialement et économiquement défavorisées, principalement dans les zones rurales des pays à faible et moyen revenus dans le monde entier.
Pour ce faire, **Alterfin** fournit des services financiers et non financiers à ses partenaires en :

- 1 Mobilisant des fonds principalement auprès d'investisseurs individuels et d'institutions socialement responsables;
- 2 Structurant et promouvant des investissements éthiques et durables;
- 3 Développant des réseaux avec des organisations qui partagent les mêmes valeurs.

Grâce à cela,
**Alterfin contribue
aux Objectifs de
Développement
Durable des
Nations Unies.**



3. NOS COOPÉRATEURS SOLIDAIRES

Au 31 décembre 2019, **Alterfin** compte 6 077 coopérateurs qui apportent un capital de 64 529 875 euros. 88% du capital est détenu par des coopérateurs particuliers et les 12% restants par des coopérateurs institutionnels. Un coopérateur particulier investit en moyenne 9 664 euros chez **Alterfin**, tandis que l'investissement moyen d'un coopérateur institutionnel est de 37 619 euros.

Ces coopérateurs, soucieux de créer un monde plus juste et durable, ont la possibilité via la coopérative d'œuvrer en ce sens en mettant en commun leurs ressources pour les allouer à des partenaires ayant un fort impact social et environnemental.

L'augmentation nette du capital s'élève en 2019 à 2 357 125 euros.

RÉPARTITION DU CAPITAL D'ALTERFIN PAR TYPE DE COOPÉRATEUR



56,7 millions d'euros apportés par 5 867 coopérateurs particuliers



7,9 millions d'euros apportés par 210 coopérateurs institutionnels

Témoignage d'un coopérateur : Pascal Lemmens



Comment avez-vous eu vent de la coopérative Alterfin ?

Mon premier contact avec **Alterfin** a été professionnel, en tant que consultant développeur informatique. Quand je me suis renseigné sur la coopérative, j'ai immédiatement été séduit par le type d'investissement proposé ainsi que par ses projets.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans son concept ?

Pourquoi mettre son argent dans de grosses sociétés quand il y a tellement d'opportunités d'investir dans de plus petites structures dont le but est de soutenir le commerce éthique et l'agriculture durable ? Je n'ai jamais eu envie d'investir mon argent dans de grands noms en bourse. En revanche, voir qu'il peut être utilisé pour soutenir des petites exploitations et des producteurs à visage humain m'a définitivement convaincu.

Vous étiez-vous renseigné avant d'investir ?

Travaillant chez **Alterfin**, j'ai trouvé toute l'information

que je cherchais et cela m'a donné une bonne impression. Une impression renforcée par l'enthousiasme de mes collègues. Il ne m'a fallu que deux semaines pour me décider.

Pensez-vous qu'Alterfin propose une alternative au modèle économique actuel ?

Oui, mais je pense que le public pourrait être plus informé, mieux informé, sur ce que font les sociétés coopératives comme **Alterfin**, et donner une chance au public de se faire une idée par lui-même. Tout le monde ne raisonne pas en termes de retour sur investissement et nous pourrions certainement profiter de ce gain d'intérêt supplémentaire.

Recommanderiez-vous l'achat de parts Alterfin ?

Oui, absolument !

Témoignage d'une coopératrice : Xanthippe Van De Genachte



Comment avez-vous connu Alterfin ?

J'ai fait la connaissance d'**Alterfin** grâce à Loes, une amie responsable des ressources humaines chez **Alterfin**. Elle parle toujours avec enthousiasme des beaux projets d'**Alterfin** et cela a attisé ma curiosité.

Qu'est-ce qui vous attire le plus dans le concept Alterfin ?

Le fait qu'**Alterfin** crée des opportunités et ait un impact social dans les pays en développement de manière respectueuse me plaît énormément. En accordant des prêts aux personnes qui souhaitent démarrer ou se développer en tant qu'entrepreneurs dans des régions plus difficiles, **Alterfin** fournit un levier pour leur offrir un avenir meilleur. En investissant dans **Alterfin**, nous permettons à ces gens d'obtenir les ressources locales pour développer leur activité.

Vous êtes-vous informée avant d'investir ?

Oui bien sûr ! Si vous investissez et achetez des parts, je pense qu'il est important de lire le prospectus financier

afin de savoir dans quoi vous investissez et d'estimer les risques.

Pensez-vous que le principe de l'investissement financier devrait être révisé ?

Je pense que le système de microcrédit est un moyen d'investissement solidaire et durable car il est basé sur une situation gagnant-gagnant. D'une part, les objectifs sociaux locaux sont atteints et, d'autre part, vous vous inscrivez en tant qu'investisseur pour des avantages sociaux et financiers. Pour moi personnellement, l'accent peut être mis davantage sur l'impact social que, par exemple, sur un avantage fiscal.

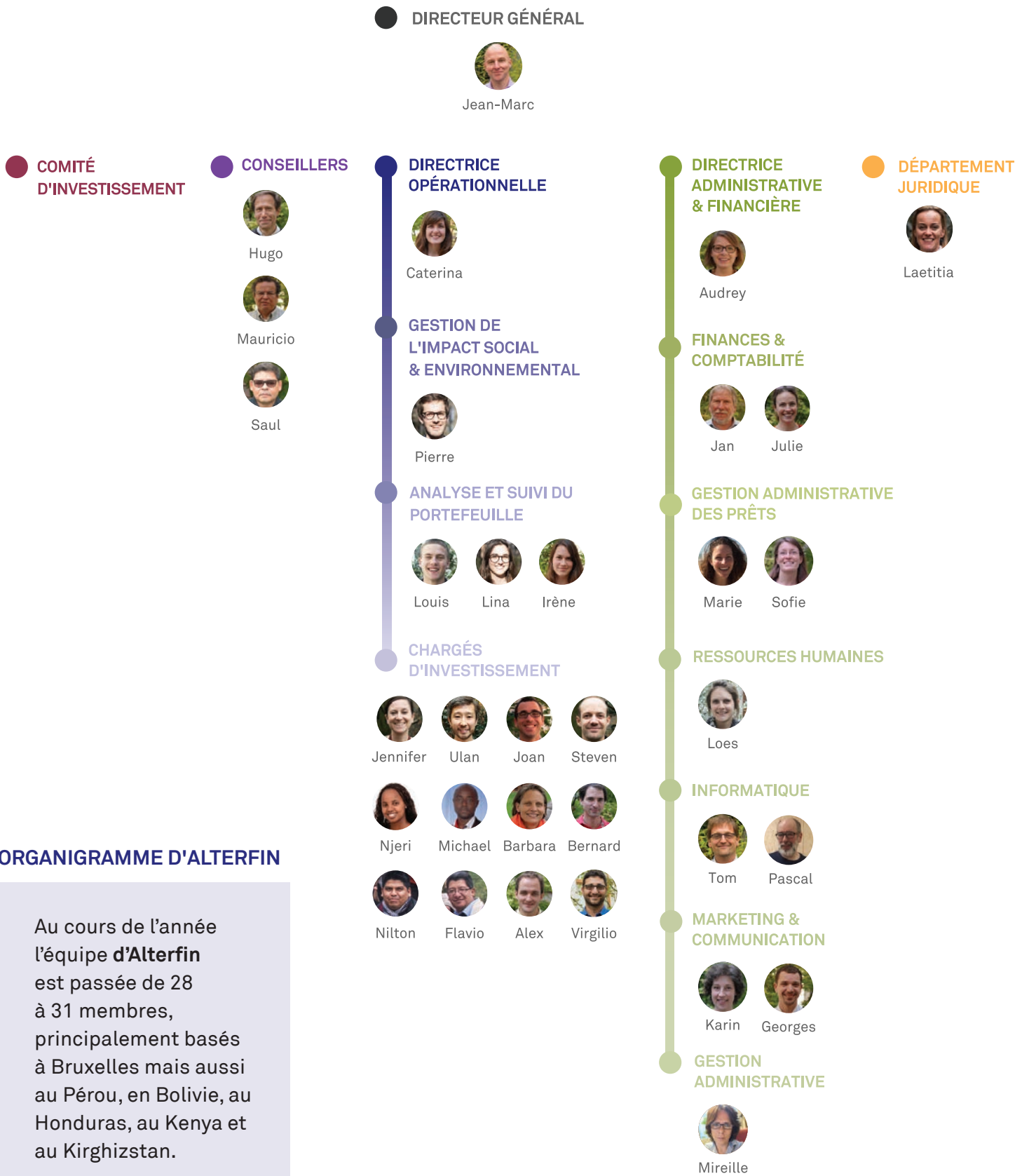
Recommanderiez-vous à d'autres personnes d'acheter des actions d'Alterfin ?

J'aime voyager et suis souvent impressionnée par la différence entre pays. Lorsque je visite un pays, j'aimerais souvent contribuer à l'économie du pays mais ne sais pas comment m'y prendre. Pour moi, investir dans des parts **Alterfin** est une réponse. Je recommanderais donc sans hésiter d'investir dans des parts **Alterfin** pour ainsi faire la différence tous ensemble!

4. ÉQUIPE, GOUVERNANCE & EXPERTS

6 077
COOPÉRATEURS

CONSEIL
D'ADMINISTRATION



ORGANIGRAMME D'ALTERFIN

Au cours de l'année l'équipe d'Alterfin est passée de 28 à 31 membres, principalement basés à Bruxelles mais aussi au Pérou, en Bolivie, au Honduras, au Kenya et au Kirghizstan.

Le Conseil d'administration

Nom	Représentant de	Expertise
Catherine Houssa	Administratrice indépendante	Droit bancaire et financier, finance digitale
Chris Claes	Rikolto	Développement rural
François de Harven	Administrateur indépendant	Banque, audit interne, agronomie
Ingrid Van der Veeken	Administratrice indépendante	Services bancaires aux entreprises
Jean Matton	Coopérateurs particuliers	Conseil juridique et fiscal
Klaartje Vandersypen (présidente)	Coopérateurs particuliers	Banque et investissement à impact
Laurent Biot	SOS Faim	Microfinance et développement rural
Mark Breusers	Administrateur indépendant	Anthropologie

Nos experts externes du comité d'investissement

Les experts externes interviennent dans les décisions d'investissement

Nom	Expertise
Ignace Vanden Bulcke	Services bancaires aux entreprises et financement commercial
Marc Ransart	Gestion des risques dans le secteur financier
Marcus Fedder	Banque d'investissement et de développement et microfinance
Vincent De Brouwer	Banque et développement rural
Jim Anderson	Banque commerciale, développement et microfinance

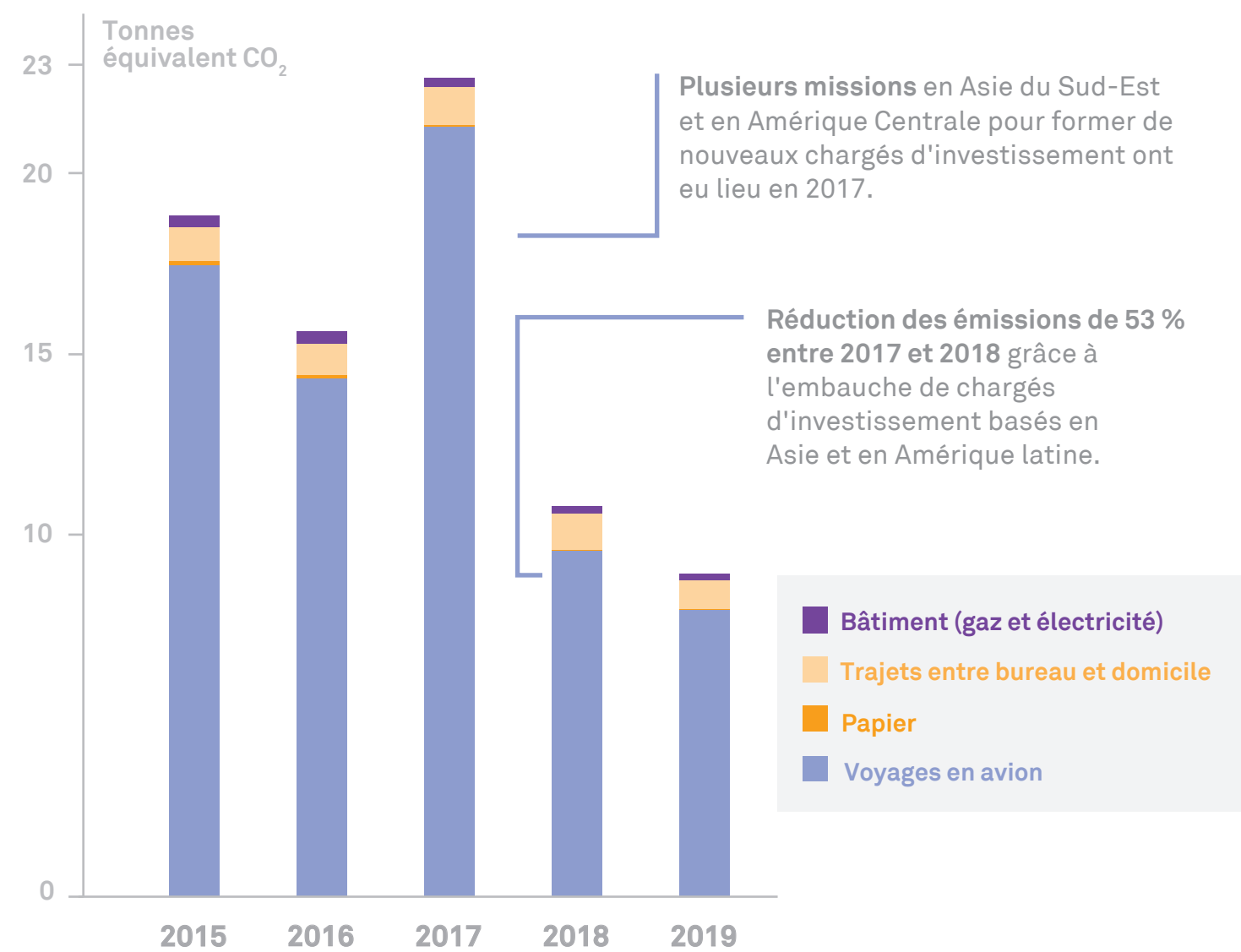
5. NOTRE EMPREINTE CARBONE

La conscience environnementale de notre coopérative s'inscrit jusque dans ses pratiques quotidiennes. L'équipe d'Alterfin adopte en effet une approche durable dans son fonctionnement interne. Citons la consommation quotidienne de produits certifiés, le tri de nos déchets, l'utilisation de papiers recyclés et de produits d'entretien écologiques, ainsi que des choix de mobilités douces. Le recrutement de personnel

local sur nos continents d'opération, permettant de réduire considérablement les vols transcontinentaux, illustre également notre volonté de réduire notre empreinte carbone. Les émissions, exprimées en tonnes équivalent CO₂ par équivalent temps-plein, ont d'ailleurs diminué depuis 2017 et l'arrivée de nombreux chargés d'investissement basés localement y a largement contribué.

EMISSIONS ANNUELLES DE CO₂ PAR ÉQUIVALENT TEMPS-PLEIN

Les émissions par personne employée à Alterfin (équivalent temps-plein) sont largement dépendantes des vols en avion effectués par les chargés d'investissement. L'embauche de personnel basé localement a permis de réduire considérablement le bilan carbone.

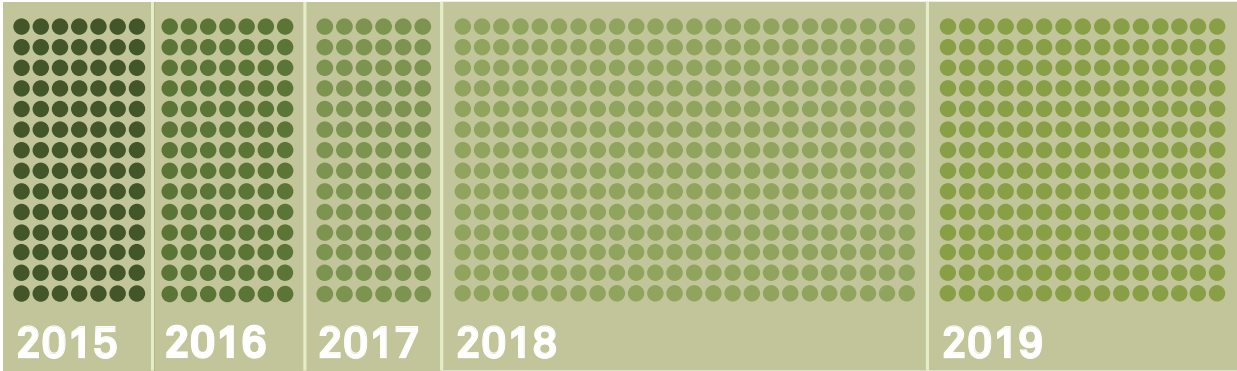


Pour compenser son impact carbone, Alterfin a noué un partenariat avec Acopagro, une coopérative de producteurs de cacao au nord Pérou, dans la région de San Martin. Nous finançons chaque année la plantation d'arbres, chez les producteurs membres de la coopérative, dont la captation de CO₂ au cours

de leur vie correspondra à nos émissions de CO₂ de l'année précédente. Depuis le début de notre partenariat avec Acopagro, en 2015, plus de 41 000 arbres ont été plantés sur les parcelles de 51 familles, toutes membres de la coopérative.

COMPENSATION DES ÉMISSIONS DE CO₂

Depuis 2015, Alterfin a fait planter 41 592 arbres. Cela représente une surface égale à 32,6 hectares, soit près de 3 fois le Parc de Bruxelles.



6. PARTENARIATS POUR LA RÉALISATION DES OBJECTIFS

Alterfin s'engage auprès de ses 180 partenaires à travers 38 pays, mais aussi au sein d'initiatives qui œuvrent au quotidien pour contribuer ensemble à un monde plus responsable socialement et environnementalement. Ces dernières, qui mettent en commun leurs ressources et savoirs-faire, se déclinent sous diverses formes: des réseaux d'investisseurs solidaires, des partenariats avec des organisations aux compétences et activités complémentaires à Alterfin ou encore des organisations de certification.

Dans cette optique, soulignons qu'Alterfin a déménagé ses bureaux dans le complexe Mundo-Madou en mai 2019. Celui-ci repose sur une responsabilité sociétale et environnementale par la conception de bâtiments prévus afin de minimiser leur impact environnemental, mais aussi par la mutualisation de ressources mises à dispositions des organisations installées en son sein.



CERTIFICATION, LABEL ET PRIX

Alterfin bénéficie de différents types de certificats qui attestent du caractère éthique et durable de son engagement, tant vis-à-vis de ses coopérateurs, de son personnel, que de ses partenaires. Qu'il s'agisse de reconnaissances nationales ou internationales, elles témoignent du rôle d'Alterfin en tant qu'acteur d'un monde plus juste.



COOPÉRATIONS DURABLES EN BELGIQUE

En étant à son tour membre d'autres coopératives et organisations belges, Alterfin entend stimuler les échanges et nourrir un mouvement coopératif aux aspirations et valeurs identiques.



RÉSEAUX INTERNATIONAUX EN MICROFINANCE ET AGRICULTURE DURABLE

Tant dans le secteur de la microfinance que celui de l'agriculture durable, Alterfin est un membre actif dans de nombreux réseaux réunissant des acteurs aux activités similaires ou complémentaires. Le partage de connaissances qui prévaut au sein de ces réseaux entend servir à l'ensemble des acteurs concernés, et ce jusqu'aux bénéficiaires finaux. Notons également que ces réseaux participent activement à la définition et promotion des bonnes pratiques sectorielles, dans un esprit de transparence, et toujours pour le bien des bénéficiaires.



FINANCEMENT

Alterfin a noué des partenariats avec des institutions aux inspirations similaires: œuvrer pour le financement d'organisations dont l'activité est ancrée dans une mission sociale et environnementale. A ce titre, Alterfin bénéficie désormais de soutiens financiers de la part de la Banque Européenne d'Investissement, mais aussi de deux banques éthiques du paysage italien (Banca Etica) et belge (vdk bank). Ces soutiens constituent de nouveaux leviers d'action pour étendre notre mission auprès d'un plus large public.



FONDS GÉRÉS POUR DES TIERS

Pour financer ses partenaires, Alterfin mobilise d'une part son capital social mais aussi les prêts évoqués ci-dessus tout autant que des fonds des tiers. Ces derniers partagent avec Alterfin une vision commune pour l'appui aux populations socialement et économiquement défavorisées. En complément des services fournis grâce au capital d'Alterfin, ces fonds proposent des aides supplémentaires, qu'ils soient financiers (via une participation au capital) ou techniques (via une assistance technique). Cela permet à Alterfin de distribuer le risque inhérent à son activité en mobilisant plusieurs fonds pour financer un partenaire aux besoins importants.



7. NOS FINANCEMENTS DURABLES

Alterfin travaille dans 38 pays, dont :

● 36 avant 2019 ● 2 nouveaux en 2019

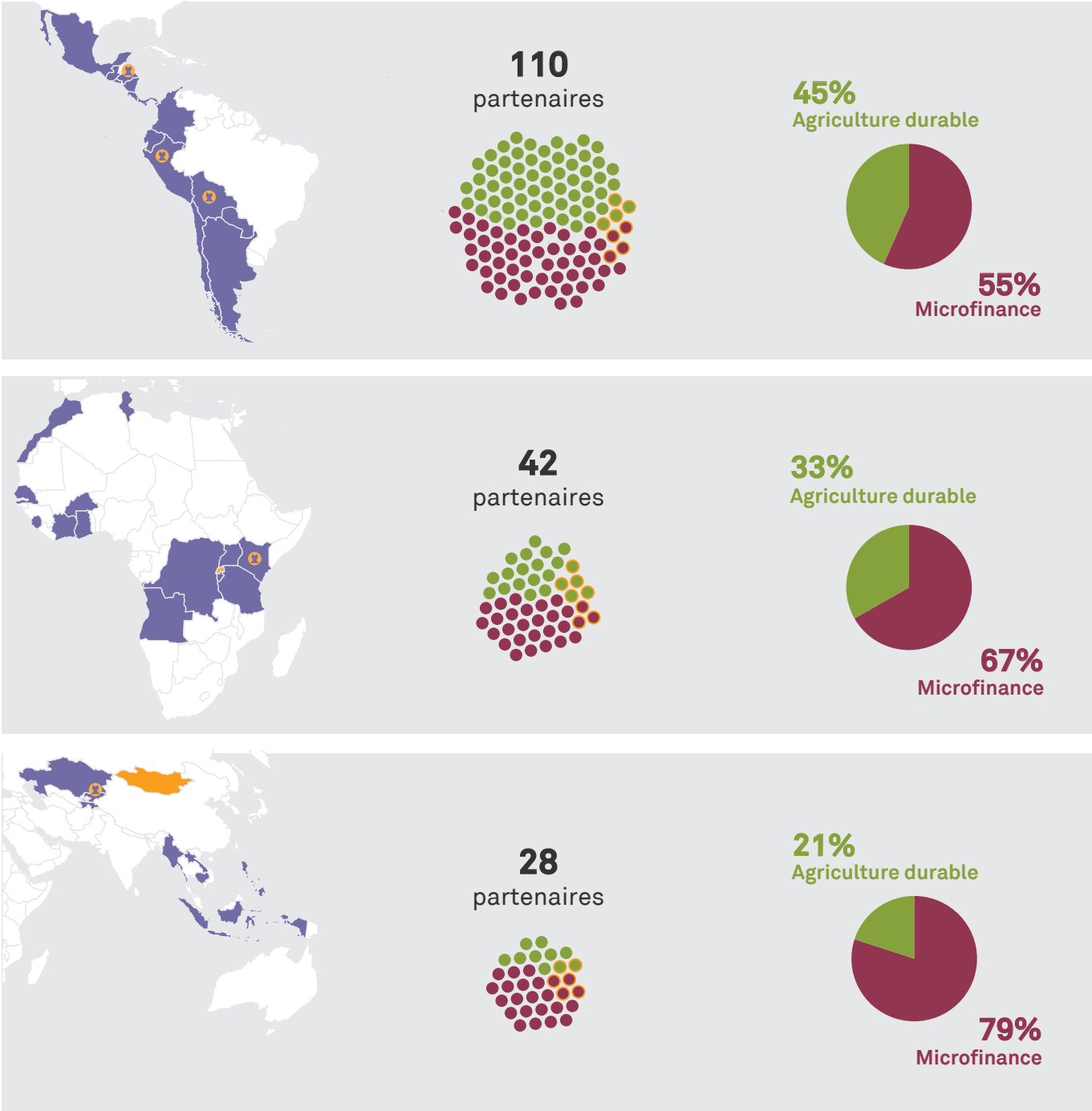
Une **antenne locale** est présente dans **5 pays** :



Honduras, Pérou, Kenya, Bolivie et Kirghizstan

Alterfin s'engage auprès de **180 partenaires**, dont :

- 96 en **Microfinance**
- 84 en **Agriculture durable**
- 22 **nouveaux** en 2019

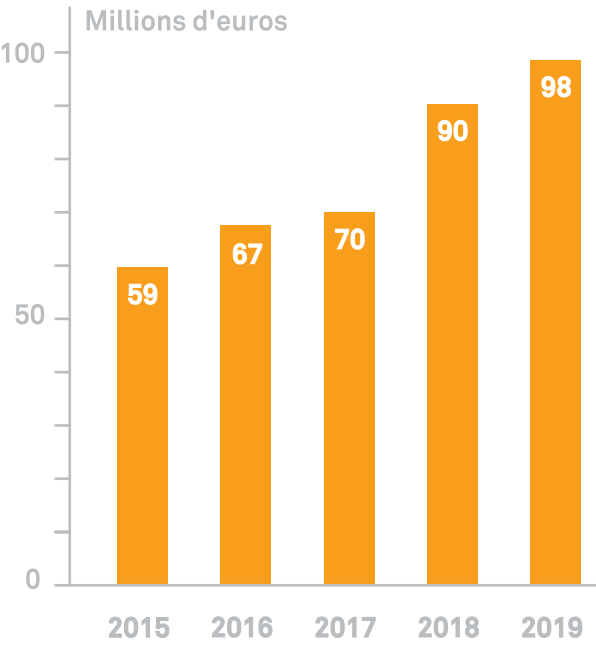


2019, UN PORTEFEUILLE RÉÉQUILIBRÉ ET UNE PRÉSENCE LOCALE CONFORTÉE

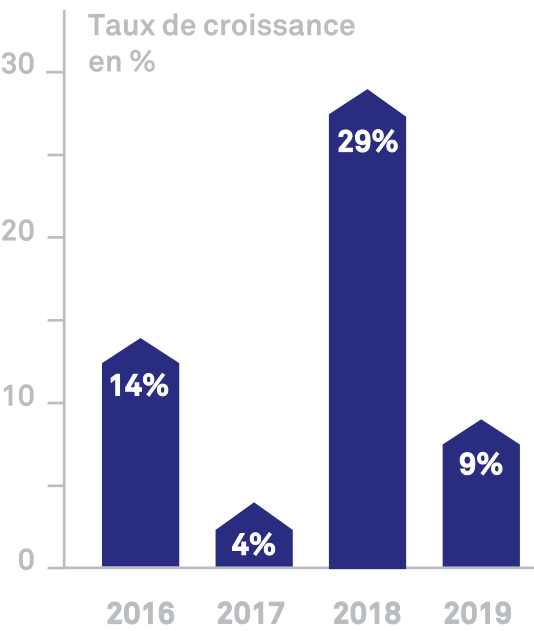
2019 a rimé avec une amplitude historique mais surtout symbolique : l'encours a frôlé pour la première fois dans l'histoire d'Alterfin la barre des 100 millions d'euros pour s'établir à 97,7 millions d'euros au 31 décembre. Derrière ce chiffre, ce sont 180 organisations qui ont bénéficié d'un appui financier, soutien qui se traduit par un impact au-delà des montants investis (voir le chapitre suivant "Notre impact", page 31). De par cet engagement, **Alterfin** enracine son action au cœur de 38 pays à travers le monde.

EVOLUTION DE L'ENCOURS AU 31 DÉCEMBRE SUR LES CINQ DERNIÈRES ANNÉES

L'encours en fin d'année a fortement augmenté entre 2015 et 2019.



Le taux de croissance annuel de l'encours a fortement varié entre 2016 et 2019, avec un bond en 2018 de près de 30 %.



Le portefeuille des investissements a enregistré une croissance annuelle de 9%, moindre que celle réalisée en 2018 (+29%) mais qui fourmille de nombreuses réalisations en échos à la stratégie adoptée.

L'année 2019 a en effet répertorié de riches concrétisations: dès janvier 2019, notre présence locale fut enrichie grâce à l'arrivée de trois nouveaux chargés d'investissement au Pérou et au Kenya. En ce qui concerne ces postes clés dans la gestion de notre portefeuille, **Alterfin** dédie désormais l'allocation de nouvelles ressources humaines au renforcement de ces antennes locales, dans l'optique de faciliter l'activité d'investissement tout comme le suivi des prêts en cours. Cette stratégie était déjà engagée en Amérique latine et Asie, mais constitue une nouveauté pour le continent africain. Des pôles régionaux se mettent ainsi en place à Lima et Nairobi, sillonnant les pays avoisinants. A ce titre, la mappemonde de nos activités s'est également vue étoffée : le Rwanda et la Mongolie sont rentrés dans la danse avec des partenariats en **microfinance**. Des partenariats dans le secteur du café au Rwanda furent également initiés mais ne se sont concrétisés qu'au début 2020.

Cet élargissement sur les continents asiatiques et africains s'inscrit pleinement dans la stratégie de rééquilibrage régional qui porte donc à présent ses fruits. L'Amérique latine a historiquement concentré le volume d'activité tandis que la volonté de porter l'Afrique et l'Asie à hauteur des terres latino-américaines guide depuis quelques années la gestion quotidienne du portefeuille. Cette stratégie est sous-tendue par une meilleure répartition du risque au niveau mondial tout autant que par une volonté de poursuivre notre mission sur des territoires encore inexplorés, fournissant nos services à des populations souvent isolées dont l'accès à des soutiens financiers reste limité. 2019 concrétise cette ambition : la distribution régionale est plus équilibrée que jamais en fin d'année (voir la section "Distribution géographique et sectorielle" page 21).

En termes sectoriels, **Alterfin** a conforté la diversification de son soutien à **l'agriculture durable** à travers le financement d'un nouveau type d'acteur : des institutions localisées en Europe mais qui travaillent étroitement avec une multitude d'organisations de petits agriculteurs ou artisans dans les pays en voie de développement. On peut nommer Ethiquable (en France), Altromercato (en Italie) ou The Organic Village (aux Pays-Bas) qui commercialisent une très large variété de produits issus du commerce équitable ou de réseaux de production responsable et biologique. Initier une relation durable avec eux relève d'une triple démarche. Premièrement, nous partageons les

valeurs d'une production respectueuse de l'homme et de l'environnement. Deuxièmement, ces partenariats nous offrent l'opportunité d'amplifier significativement notre portée via l'appui indirect à ces très nombreuses organisations de producteurs qui se caractérisent par une relative petite taille dont les opérations limitées font obstacle à un financement direct de la part d'Alterfin. Dernièrement, financer des acteurs commercialisant continuellement une vaste gamme de produits assure une stabilité de l'encours, objectif qui demeure essentiel pour assurer une bonne gestion de nos ressources (voir la section "Saisonnalité & produits", page 24).



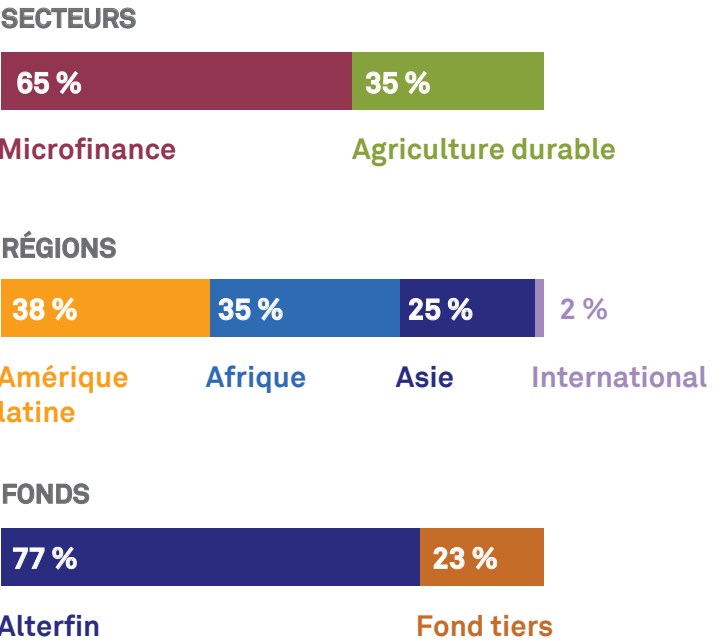
Dans le secteur de la **microfinance**, **Alterfin** a noué un partenariat avec la Banque Européenne d'Investissement (BEI), permettant d'amplifier notre portée sur le continent africain en octroyant des prêts à des institutions de **microfinance** (IMF) dans leur monnaie nationale. Cet appui financier constitue un levier considérable pour concrétiser notre stratégie portant sur l'accroissement de nos investissements réalisés en monnaie nationale, élément clé pour de nombreuses institutions de **microfinance** dont les activités sont uniquement locales. Au-delà du partenariat avec la BEI, **Alterfin** a déployé ses propres ressources, avec l'appui du Fonds de Garantie **Alterfin** notamment, pour fournir des prêts en 16 monnaies locales, dont 3 nouvelles en 2019 (le franc rwandais, le peso mexicain et le tugrik mongol).

En termes de ressources financières, **Alterfin** a pour la première fois depuis 2012 utilisé tout au long de l'année la totalité du capital de la coopérative pour financer ses partenaires. De notables efforts ont donc été entrepris pour compléter ces ressources propres

et répondre aux besoins des institutions financées. Des banques éthiques, mentionnées en avant-propos de ce rapport, ont ainsi octroyé à **Alterfin** des moyens financiers additionnels. En termes de ressources humaines directement impliquées dans la gestion du portefeuille, **Alterfin** a également fait le choix d'élargir l'équipe responsable de l'analyse du portefeuille, portant au nombre de quatre le nombre de collaborateurs, avec notamment la création d'un poste de coordinateur du suivi des prêts en cours.

En parallèle, 2019 s'est néanmoins illustrée par une conjugaison de facteurs modérant la croissance de nos activités. D'une part, plusieurs pays d'Amérique latine ont fait face à d'importants défis, où tant le cadre politique que les ressorts des économies nationales furent ébranlés. En Bolivie, au Nicaragua, en Argentine, au Chili, c'est toute l'activité locale qui a connu des soubresauts. Par conséquent, certains renouvellements de prêts ou des engagements nouveaux n'ont pas pu voir le jour. Cela a indéniablement représenté un frein à la vitalité habituelle qui caractérise notre engagement dans ces pays. Par ailleurs, plusieurs de nos partenaires nous ont annoncé au cours de l'année ne plus nécessiter notre soutien financier. Bien que cela impacte négativement le cours de nos activités, la fierté s'impose : nous fûmes parmi les premiers investisseurs internationaux à croire en ces organisations, jouant un rôle clé de pionnier mais aussi de catalyseur en ouvrant la voie à d'autres acteurs qui ont à leur tour noué des partenariats durables avec ces organisations locales (voir "Notre impact", page 31). En disposant du moyen de voler de leurs propres ailes après de nombreuses années de soutien, elles confirment le bénéfice de notre appui précurseur et fidèle.

COMPOSITION DE L'ENCOURS DE PORTEFEUILLE EN 2019



Au 31 décembre, l'encours est distribué selon le schéma ci-dessus. La distribution sectorielle n'a que peu évolué, tandis que la répartition régionale a connu un appréciable rééquilibrage, conséquence d'une stratégie initiée il y a quelques années et mentionnée précédemment. Enfin, la répartition entre le fonds de la coopérative **Alterfin** et les fonds tiers dont elle gère des investissements a évolué au profit d'**Alterfin**, anticipant la clôture du fonds Fefisol prévue pour 2021. Ce dernier, cocréé par **Alterfin**, fut un outil clé pour le développement du portefeuille sur le continent africain, tandis qu'**Alterfin** manquait encore de ressources propres pour s'y engager directement, dont la capacité à octroyer des prêts à des IMF en monnaie locale. Au cours de ces dernières années, **Alterfin** s'est donc employée à rassembler les ressources nécessaires pour développer ses activités sur ce continent, en parallèle à Fefisol. Aujourd'hui, alors que ce dernier se dirige vers la fin de ses activités, **Alterfin** intervient pour assurer la continuité auprès des partenaires de Fefisol et prendre le relai d'un engagement long de près de 10 ans.

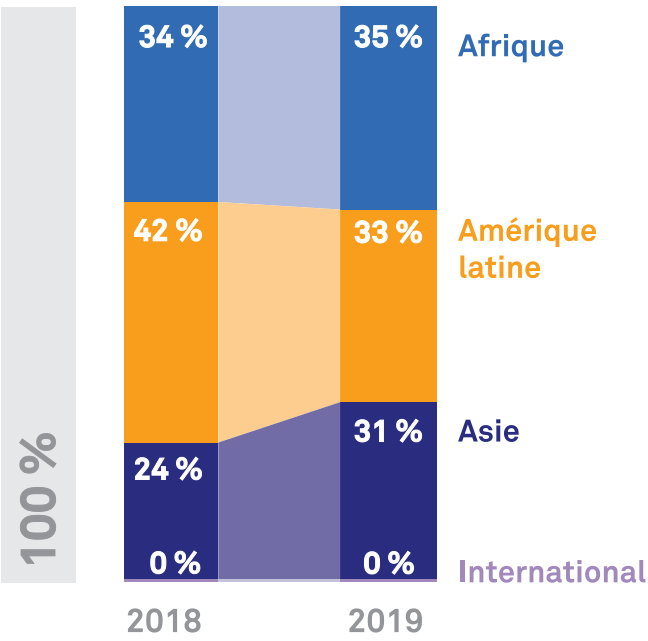


DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE & SECTORIELLE

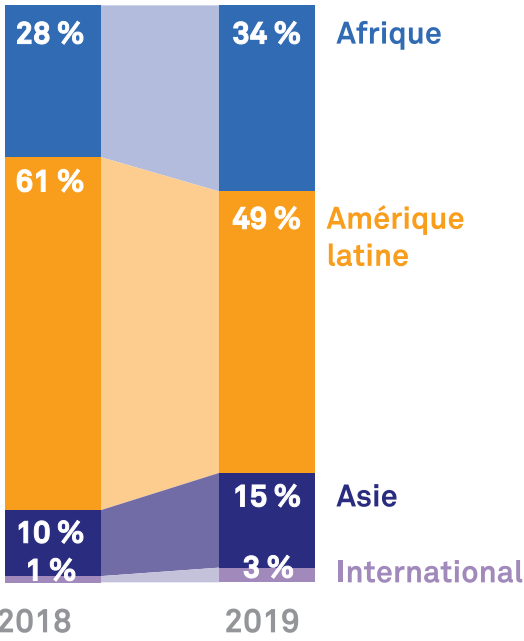
Comment mentionné précédemment, **Alterfin** s'applique depuis plusieurs années à harmoniser la distribution régionale de son portefeuille pour des raisons de gestion du risque et de volonté d'amplifier son impact social auprès de bénéficiaires finaux aux quatre coins du globe. Pour contrer la prédominance en Amérique latine, **Alterfin** a ainsi mis l'accent sur le développement de ses activités sur les continents africain et asiatique, enregistrant respectivement une croissance annuelle de l'encours en euro de 20% et 53%. A contrario, l'Amérique latine a enregistré une contraction des investissements à hauteur de 14% sur l'année, en échos aux défis politiques et économiques mentionnés précédemment. Ces évolutions opposées entre régions ont logiquement abouti à une redistribution plus équilibrée de l'encours à la fin de l'année, et ce tant dans le secteur de l'**agriculture durable** que dans celui de la **microfinance**.

ÉVOLUTION DE LA DISTRIBUTION RÉGIONALE EN MICROFINANCE ET EN AGRICULTURE DURABLE

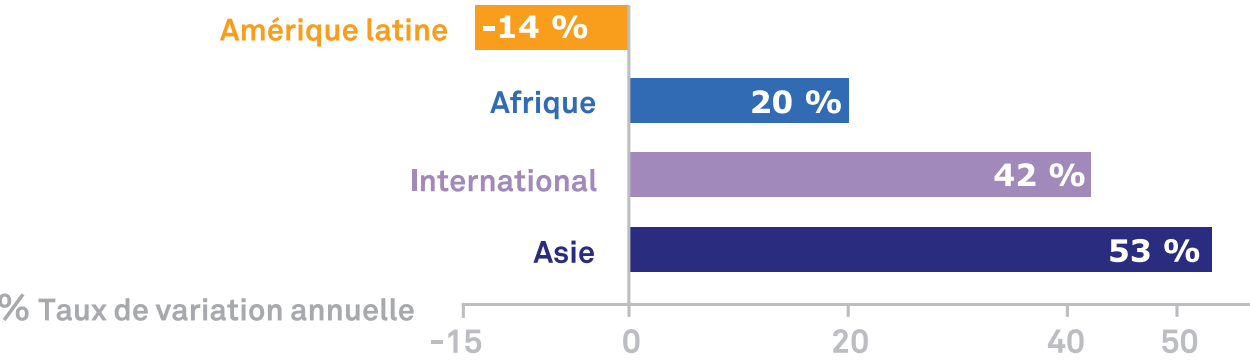
Le portefeuille consacré à la **microfinance** s'est vu rééquilibré régionalement, en faveur de l'Asie.



Le portefeuille en **agriculture durable** a également fait l'objet d'un rééquilibrage régional, avec une croissance importante des parts de l'Afrique et de l'Asie.



CROISSANCE ANNUELLE EN % PAR RÉGION EN 2019



Cette stratégie fut particulièrement fructueuse en **microfinance** où la distribution en fin d'année est parfaitement équilibrée entre les régions, comptant chacune pour un tiers environ. À ce titre, en 2019, l'Amérique latine passe pour la première fois derrière un autre continent, nommément l'Afrique. Soulignons que l'inclusion financière est plus faible dans cette région que sur les autres continents, justifiant les efforts entrepris pour amplifier notre soutien au secteur de la **microfinance** africaine, avec la BEI notamment. Le continent latino-américain accuse également une baisse relative dans le secteur de **l'agriculture durable** mais conserve sa première place.

La croissance de la **microfinance** fut, comme l'année passée, largement portée par la région asiatique.

La **microfinance** en Asie a progressé de 58%, loin devant l'Afrique (+27%) et l'Amérique latine (-2%). Ce taux de croissance doit néanmoins être relativisé du fait du faible volume investi dans cette région du monde jusqu'en 2017, générant une augmentation proportionnelle considérable. L'Asie manifeste pour autant des particularités qui en font un terrain propice à la croissance soutenue. D'une part, la forte densité de population qui caractérise nombre des provinces de ce continent se traduit par des institutions de **microfinance** au nombre de clients élevé et, en conséquence, aux besoins financiers relativement importants. En outre, ce sont des institutions dont la maturité et solidité nous encouragent à répondre à ces besoins. Enfin, dès le début de l'année 2019, **Alterfin** s'est engagée en Mongolie, pays inexploré jusqu'alors

et qui présage également des investissements croissants dans le futur.

De fait, l'Asie a canalisé 41% des déboursements dans le secteur de la **microfinance** en 2019. Pour la première fois, c'est donc la région asiatique qui bénéficie de la majorité des prêts accordés aux institutions de **microfinance** au cours de l'année, l'Afrique ayant concentré 31% de ces déboursements en 2019 et l'Amérique latine 28%.

La **microfinance** reste prédominante en Asie, comptant pour 80 % de l'encours à la fin de l'année, mais qui peut monter jusqu'à plus de 90% au cours de l'année lorsque la saison agricole de nos partenaires asiatiques se traduit par un faible encours en **agriculture durable**. En effet, le secteur de **l'agriculture durable** en Asie se développe sur des bases plus limitées du fait de la faible présence en Asie centrale d'organisations exportant des produits certifiés biologiques ou commerce équitable. Au contraire, en Asie du Sud-Est, de nombreuses chaînes de valeur agricoles s'inscrivent dans des réseaux d'acteurs qu'**Alterfin** soutient. A ce titre, tant la pêche durable que la culture du cacao ou celle du riz ont été soutenues par **Alterfin**. Les déboursements pour cette région représentent d'ailleurs 20% de l'ensemble des

déboursements en **agriculture durable**, soit près du double par rapport à 2018.

Le continent africain a quant à lui bénéficié de nouvelles ressources avec l'arrivée d'un chargé d'investissement supplémentaire, portant à trois l'équipe responsable des investissements africains, dont deux sont basés au Kenya. Cela porte ses fruits à travers l'extension de nos activités en Afrique de l'Est avec l'approfondissement de nos opérations en Tanzanie tout autant que l'exploration d'un nouveau pays, le Rwanda. Par ailleurs, **Alterfin** a œuvré à l'enrichissement du portefeuille africain avec notamment l'introduction de nouveaux partenariats dans le secteur du cacao en Afrique de l'Ouest, impulsant ce produit en tête de la distribution de notre portefeuille par produit agricole (voir la section sur les déboursements par produit page 29). A leurs côtés, une organisation de producteurs de dattes en Tunisie ou encore une institution de **microfinance** au Sierra Leone illustrent la volonté d'**Alterfin** de se tourner toujours plus vers des pays encore peu représentés dans son portefeuille.

En parallèle, alors qu'historiquement le fonds Fefisol a impulsé le développement du portefeuille africain géré par **Alterfin**, il commence à réduire ses



activités en vue de sa clôture prévue pour 2021. 2019 marque ainsi un tournant avec pour la première fois la contraction du portefeuille en **microfinance** pour Fefisol, résultante de l'impossibilité de renouveler les prêts dont la maturité irait au-delà de la vie du fonds. **Alterfin** a donc pris le relai et s'engage auprès de ces institutions de **microfinance** avec ses fonds propres.

L'Amérique latine confirme sa place majoritaire au sein de notre portefeuille, représentant 38% de l'encours en fin d'année, malgré les difficultés politiques mentionnées précédemment. Ce continent s'illustre par l'importance accordée au monde agricole et la diversité qui la traverse : ce ne sont pas moins de 15 chaînes de valeur en Amérique latine qui font l'objet d'un soutien financier de la part d'**Alterfin**. C'est en effet dans cette région que notre soutien à **l'agriculture durable** est la plus forte : la moitié des déboursements dans le secteur agricole y sont destinés. La multitude des partenariats dans ce secteur requiert une forte présence et un engagement chaque année renouvelé, en échos aux campagnes agricoles annuelles. Le sol latino-américain a d'ailleurs

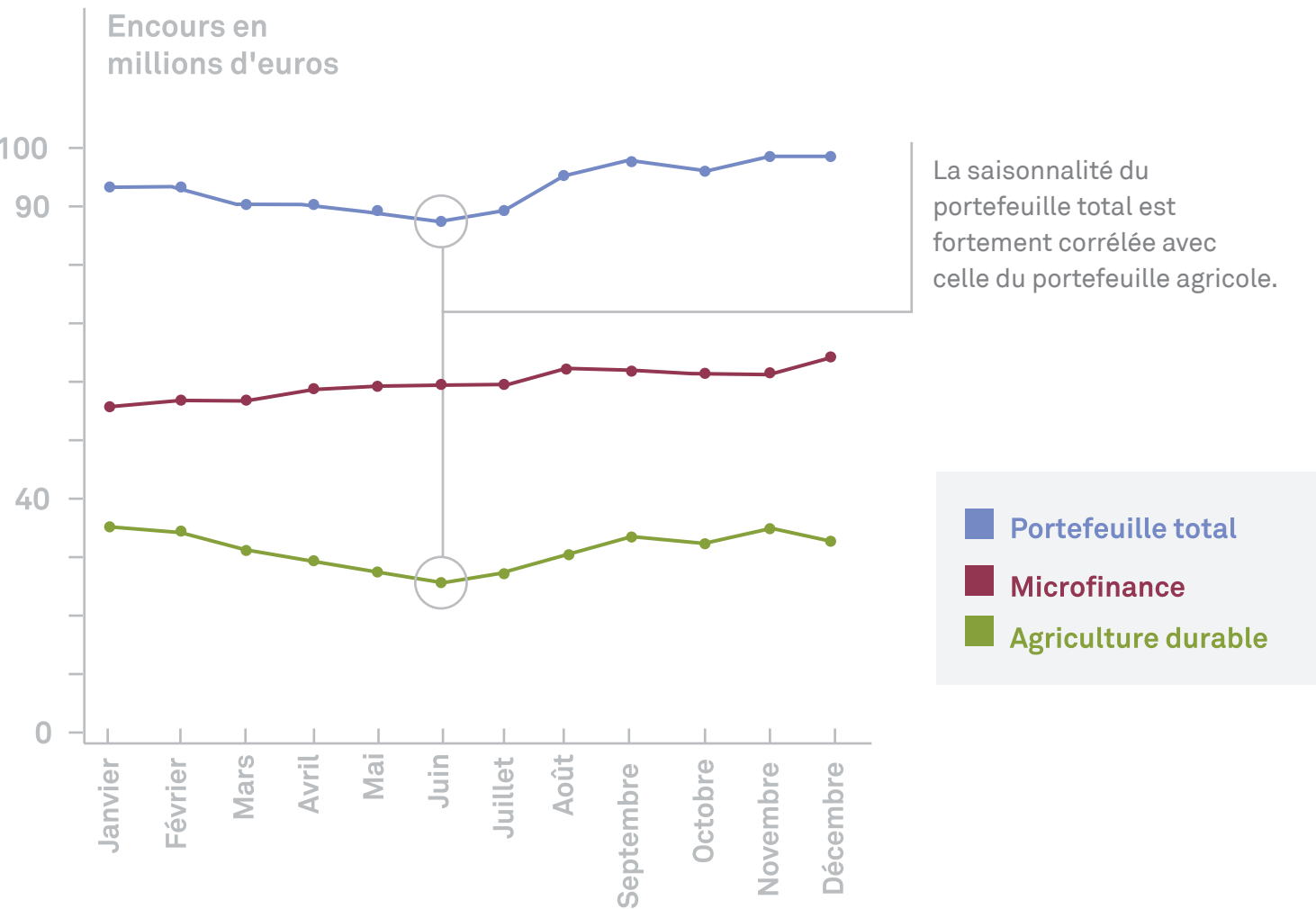
accueilli une nouvelle chargée d'investissement basée au Pérou, portant à cinq le nombre de chargés d'investissement sur la région, dont quatre sont installés au plus près de nos partenaires. L'équipe s'est donc vue étoffée pour répondre aux besoins itératifs de nos partenaires, tout en amplifiant notre portée : le portefeuille au Mexique, jusqu'à présent uniquement constitué d'investissements en **agriculture durable**, fut complété par un investissement en **microfinance**. Ce dernier fait partie des 6 nouveaux partenaires en Amérique latine, équitablement répartis entre **microfinance** et **agriculture durable**.

SAISONNALITÉ & PRODUITS

La saisonnalité de notre portefeuille reste marquée en 2019, traduction d'un engagement toujours prédominant en termes de montant investi auprès d'organisations actives dans le secteur du cacao en Afrique de l'Ouest et du café en Amérique Centrale (représentant 23% de l'encours mensuel moyen en 2019). Rappelons

SAISONNALITÉ DU PORTEFEUILLE

L'encours de portefeuille est marqué par un creu saisonnier autour de juin-juillet. Cela s'explique en grande partie par la saisonnalité de certains produits agricoles, prédominants dans le portefeuille.



qu'**Alterfin** a historiquement appuyé des organisations de petits producteurs de café et cacao dans ces régions, fer de lance d'un commerce équitable profondément inscrit dans la mission d'**Alterfin**. De manière générale, le café et le cacao sont d'ailleurs les principales matières premières agricoles commercialisées à l'échelle internationale et qui sont cultivées par de petits agriculteurs, représentant également la cible première de nos activités.

Dans la continuité de cet engagement, les investissements à leurs égards ont accompagné leur croissance au fil des années, confortant cette place prédominante dans notre portefeuille agricole. Il convient à présent de contrebalancer ce déséquilibre via l'introduction de nouvelles chaînes de valeur dans notre portefeuille ou le développement des

chaînes existantes et dont la saisonnalité diffère de celle des produits prédominants.

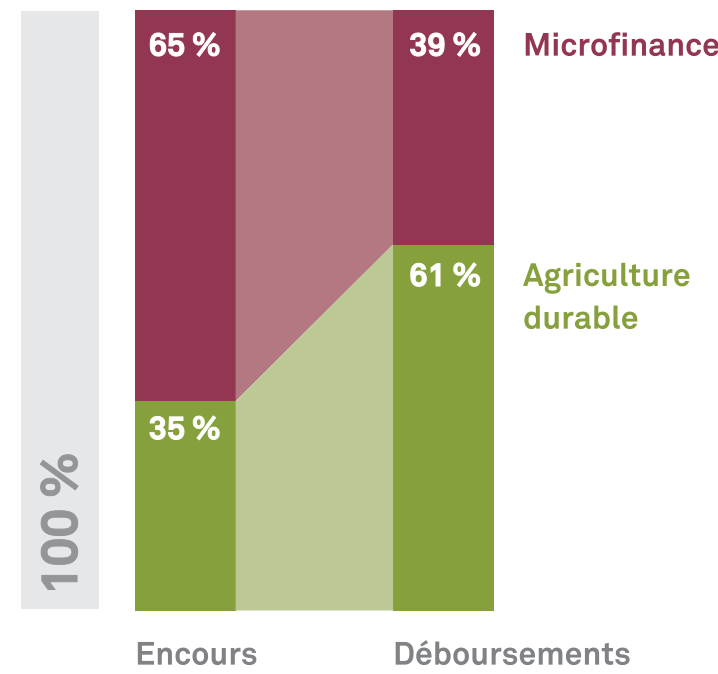
En échos à l'encours, cette saisonnalité se lit aussi au travers des décaissements annuels qui représentent l'ensemble des flux qui sont émis de la part d'**Alterfin** pour ses partenaires locaux. Si l'encours constitue une photographie à un moment donné de l'ensemble des investissements octroyés à nos partenaires, ces flux fournissent une image fidèle de notre degré d'engagement pour ces derniers et le volume d'activité généré chaque année.

A ce titre, **l'agriculture durable**, du fait de la particularité des financements qui sont pour la plupart réitérés annuellement, reste le principal destinataire de ces flux.



COMPOSITION DU PORTEFEUILLE PAR SECTEUR

Si l'agriculture durable ne représente qu'un tiers de l'encours fin 2019, elle absorbe près des deux tiers des déboursements en 2019.



En ligne avec les opportunités explicitées ci-dessus, le café et le cacao occupent toujours les premières places des décaissements agricoles et représentent

à eux seuls les trois quarts de ces déboursements en 2019. Bien que ceux destinés au secteur du cacao aient considérablement augmenté cette année, frôlant les montants décaissés dans le secteur du café, ces derniers ont accusé un léger recul. Cette baisse est à mettre en lien avec le financement plus tardif de la saison en Amérique Centrale par rapport à 2018, où un nombre important de décaissements n'auront lieu qu'en janvier 2020, couplé à une baisse du prix du café sur le marché international engendrant des besoins financiers de la part de nos partenaires légèrement inférieurs aux années précédentes. En revanche, la proportion des déboursements destinés à ce produit en Amérique du Sud et en Afrique de l'Est, où la saisonnalité est inversée par rapport à la production en Amérique Centrale, a augmenté tandis que la proportion des déboursements alloués pour des partenaires dans ce secteur en Amérique Centrale a diminué. Cette réallocation des décaissements en café est à mettre au profit du travail stratégique mentionné ci-dessus, portant sur le lissage du portefeuille via la croissance des soutiens financiers destinés à de chaînes de valeur agricoles aux saisonnalités inversées, qu'elles soient déjà présentes depuis de nombreuses années, mais trop faiblement représentées, ou encore inexplorées. A ce titre, d'autres opportunités sont déjà présentes dans les activités d'Alterfin, ou en phase de concrétisation,

qu'il s'agisse de partenariats dans le secteur des noix ou du quinoa en Amérique du Sud, du miel en Amérique Centrale ou encore du café au Rwanda. L'engagement auprès d'organisations concernées reste encore relativement faible actuellement mais nous œuvrerons à leur intensification à l'avenir.

Par ailleurs, le financement récent d'institutions commercialisant des produits issus du

commerce équitable ou de réseaux de production environnementalement responsable contribue à une stabilisation du portefeuille agricole grâce à la conjugaison de multiples saisons agricoles se traduisant par la commercialisation de produits tout au long de l'année. Il s'agit donc de saisir des opportunités pour contenir cette saisonnalité tout en diversifiant les chaînes de valeur agricoles financées et d'atteindre un nombre de petits producteurs



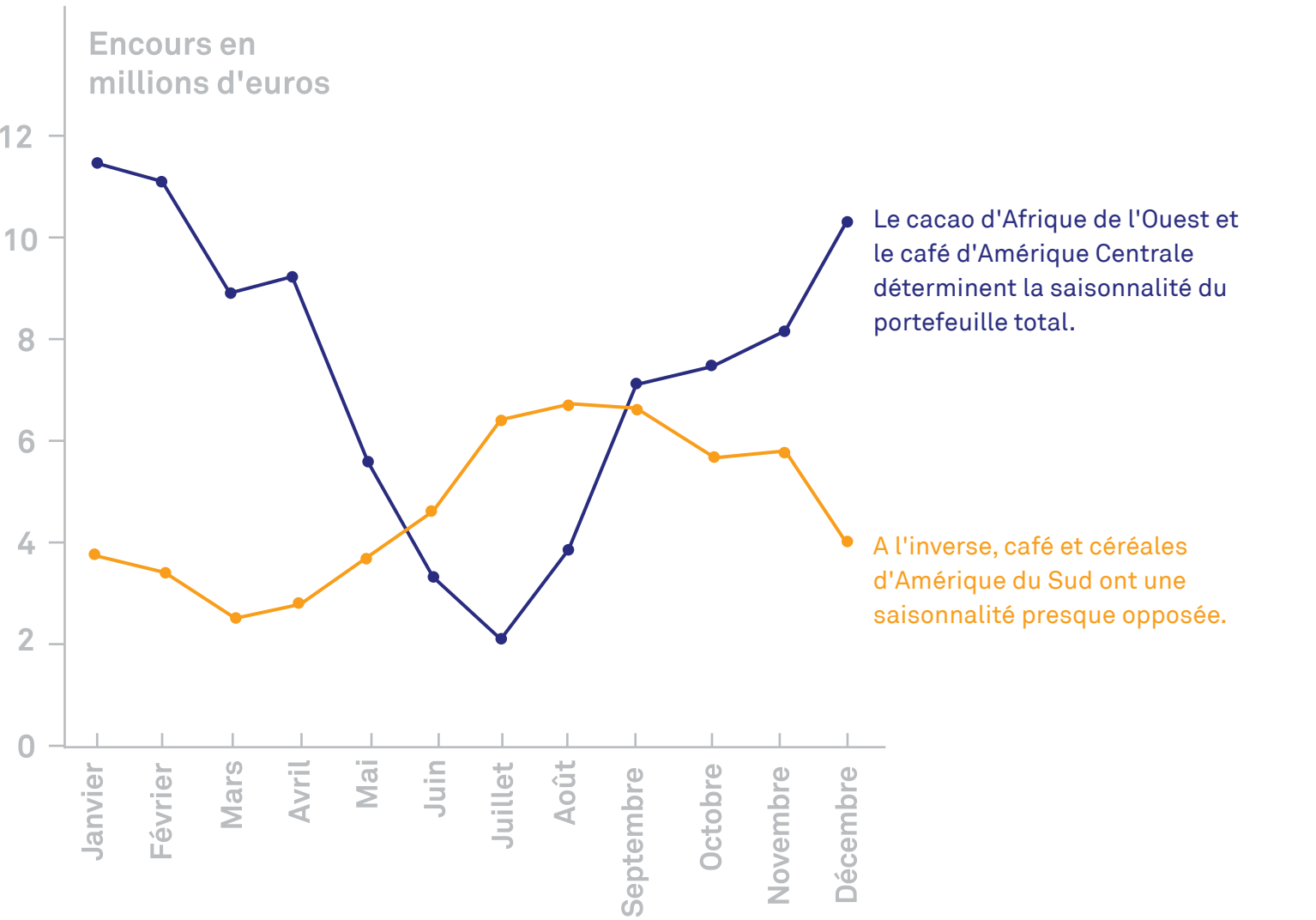
infiniment plus grand que nos capacités propres ne nous le permettraient, du fait notamment du risque inhérent à chacune de ces petites organisations de producteurs.

Rappelons néanmoins qu'Alterfin œuvre déjà directement sur un très large panel de produits agricoles, présentés ci-dessous et regroupés en catégories. Il s'agit ici de la distribution des

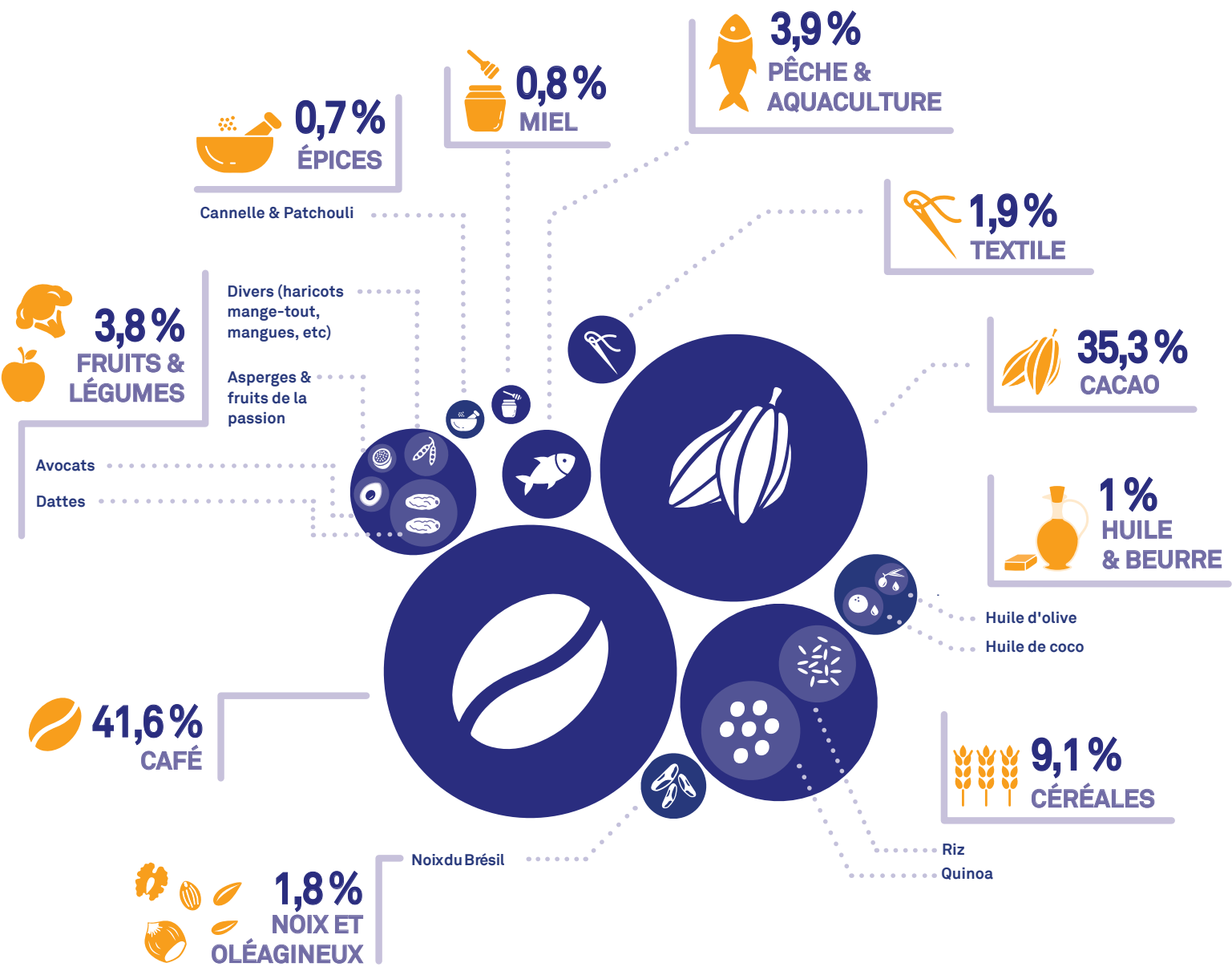
déboursments réalisés au cours de l'année à l'égard de nos partenaires agricoles.

Enfin, la **microfinance** enregistre une croissance relativement constante au cours de l'année 2019, ne jouant que peu sur la saisonnalité du portefeuille total. A cet égard, le maintien d'un portefeuille sain et stable dans ce secteur s'inscrit pleinement dans une stratégie de lissage du portefeuille global.

UNE OPPORTUNITÉ DE LISSAGE DE LA SAISONNALITÉ À L'AVENIR



DÉBOURSEMENTS CUMULÉS PAR TYPE DE PRODUIT



QUALITÉ DU PORTEFEUILLE

À fin décembre 2019, notre portefeuille à risque s’élève à 9% de nos investissements totaux. Cette portion inclut l’ensemble des prêts dont une ou plusieurs échéances n’ont pas été honorées (retard de paiement d’un jour ou plus).



Cependant, nous avons enregistré cette année ainsi que les années précédentes des réductions de valeur sur plusieurs de ces prêts en défaut. En fin d’année, notre portefeuille à risque auquel nous soustrayons l’ensemble des réductions de valeur enregistrées, s’établit à 5%.

Néanmoins, le risque s’élève en réalité à 3% de l’ensemble de notre portefeuille net. En effet, deux éléments contribuent à réduire notre réelle exposition au risque de non-remboursement. Premièrement, 35% des investissements à risque net est composé de prêts qui ne constituent pas un risque propre. D’une part, pour cinq partenaires, le retard de paiement est survenu au cours du dernier trimestre de l’année, et s’explique par une conjoncture commerciale préjudiciable, mais dont les perspectives d’amélioration nous ont toujours permis de rester confiants. Depuis, trois de ces partenaires ont remboursé leurs prêts, tandis que nous avons pu convenir avec les deux autres d’un nouveau calendrier de repaiement ajusté à leur situation actuelle. D’autre part, **Alterfin** a hérité de cinq prêts en défaut de la part d’un fonds qui fut clôturé en décembre 2019 et dont **Alterfin** était cogestionnaire (Fopepro) représentant pour leur part 9% des défauts. Les caractéristiques de ces deux types de prêt nous invitent donc à les soustraire du calcul de notre

portefeuille à risque net. Deuxièmement, pour certains des prêts en défaut, nous disposons de garanties de première perte, représentant l’assurance de recevoir les sommes dues dès que nous estimons devoir faire appel aux émetteurs de ces garanties.

En ce qui a trait aux réductions de valeur précédemment citées, elles furent réalisées sur des prêts nouvellement en défaut mais aussi sur des investissements en retard de paiement depuis plus d’un an. Ainsi, un contrat dont une échéance n’avait pas été honorée dès 2018 et qui avait déjà été partiellement réduit de valeur cette même année a fait l’objet de réductions de valeur additionnelles en 2019. Il s’agit d’un financement octroyé à un fonds dont l’objectif est de soutenir de petites et moyennes entreprises en Amérique latine, et qui continue à faire face à des soucis de liquidité. A ses côtés, ce furent principalement des prêts nouvellement en défaut en 2019 qui ont été réduits de valeur. Citons un partenaire producteur de sésame et chia en Bolivie qui a rencontré des difficultés au cours de l’année, du fait de la contraction soudaine de la demande mondiale, engendrant une baisse des prix et des difficultés de repaiement, couplée à l’impossibilité d’exporter sa production pendant de longs mois en fin d’année, suite aux événements politiques nationaux. Un partenaire au Kenya a également rencontré des difficultés de paiement, faisant face à une situation de manque de liquidités causé par un retard dans l’implémentation d’une nouvelle ligne de production de pulpe de mangue. Enfin, un de nos partenaires de longue date dans le secteur du cacao et du café au Pérou éprouve lui aussi des problèmes de liquidités suite à un important programme d’investissement au cours des années précédentes conjugué à la baisse des prix sur le marché du café. Avec ses autres prêteurs internationaux réunis au sein du CSAF (voir la section sur nos partenariats page 16), nous explorons différentes pistes pour l’accompagner dans cette phase délicate. Rappelons à ce titre que le secteur agricole est largement plus exposé aux risques que ne l’est la **microfinance**, qu’ils soient climatiques ou liés à la fluctuation des prix sur le marché international.

Notons également qu’**Alterfin** cible des organisations parfois vulnérables, exposées à des risques liés à des contextes politiques et économiques instables ou au changement climatique. Bien entendu, la qualité de notre portefeuille demeure un rouage essentiel de la performance sociale et financière de nos activités. Nos procédures internes sont donc entièrement dédiées à la constitution d’un portefeuille d’investissements sain, répondant aux besoins d’organisations qui, bien que parfois fragiles, démontrent une portée sociale indéniable.

8. NOTRE IMPACT

PERFORMANCE SOCIALE & ENVIRONNEMENTALE

Les objectifs de développement durable (ODD) sont un appel à l’action des Nations Unies (ONU) afin de mettre fin à la pauvreté tout en protégeant la planète. Ils ont été adoptés en 2015 par l’ensemble des États membres de l’ONU avec pour objectif qu’ils soient réalisés à l’horizon 2030. **Alterfin** contribue aux ODD en mobilisant du capital afin de l’investir dans les pays en voie de développement via des

institutions de **microfinance** et des organisations actives dans **l’agriculture durable**.

Du fait de la nature de ses activités, **Alterfin** contribue en effet naturellement à plusieurs ODD. Ainsi, en soutenant principalement des micro-entrepreneurs et des petits producteurs engagés dans **l’agriculture durable** et familiale, **Alterfin** réduit la pauvreté, la faim et les inégalités de genre. **Alterfin** œuvre aussi pour un travail décent et une croissance économique durable respectueuse de l’environnement.



OBJECTIFS



Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes

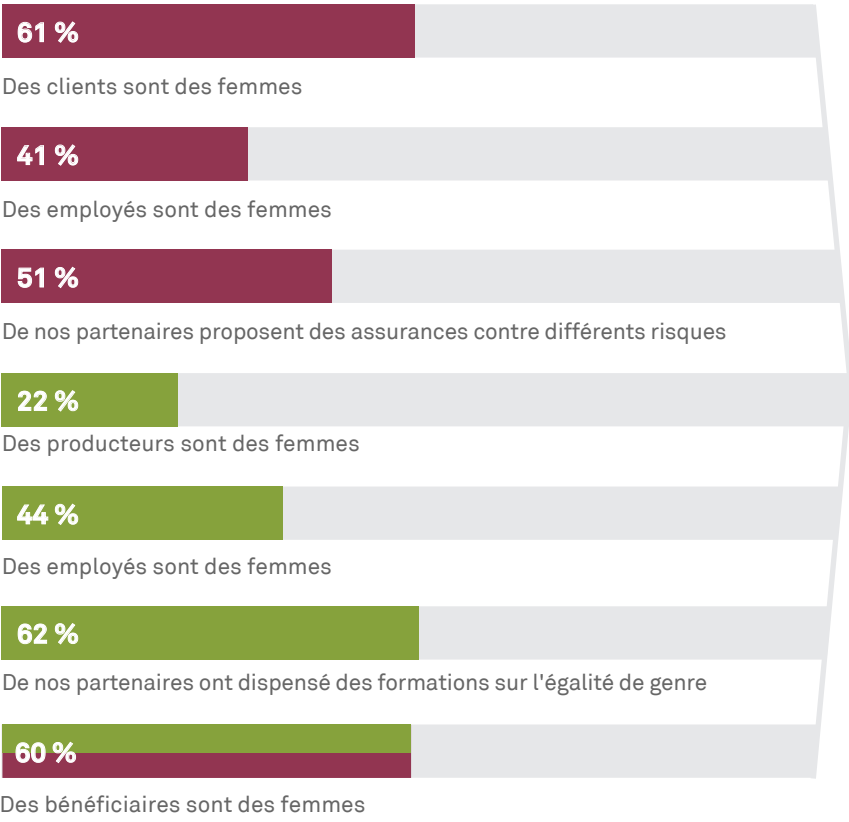
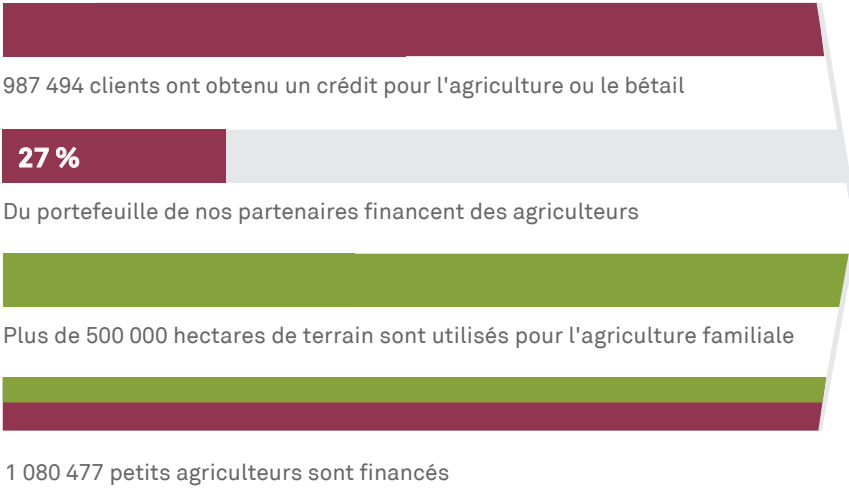
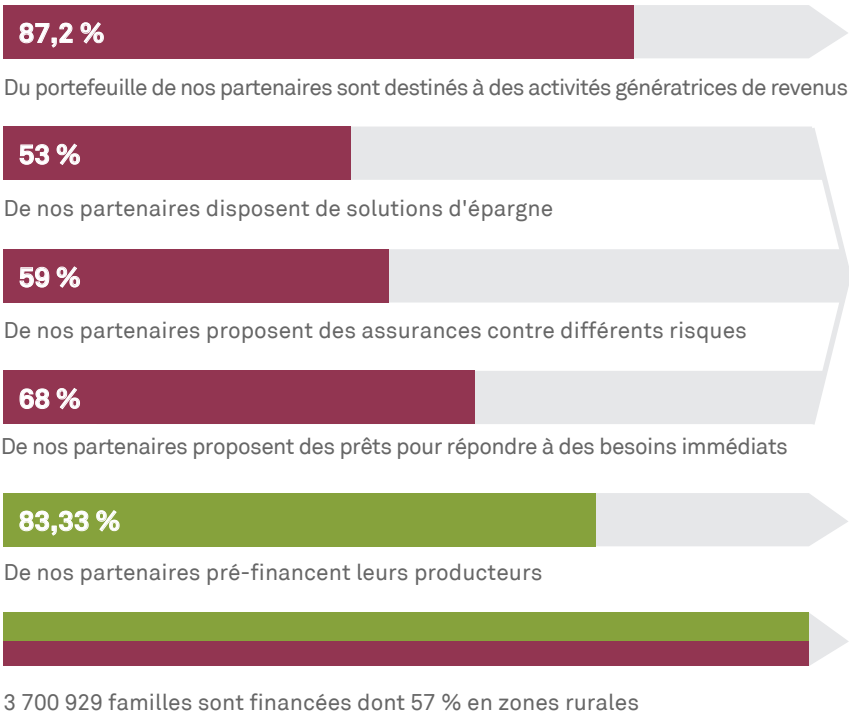


Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable



Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser

INDICATEURS: Microfinance Agriculture durable



FOCUS

Offre d'opportunités économiques

Réduction de la vulnérabilité

Sortie de trappe à pauvreté

Rayonnement ciblé

Promotion d'une production agricole durable

Réduction des inégalités de genre

OBJECTIFS



Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous



Établir des modes de consommation et de production durables

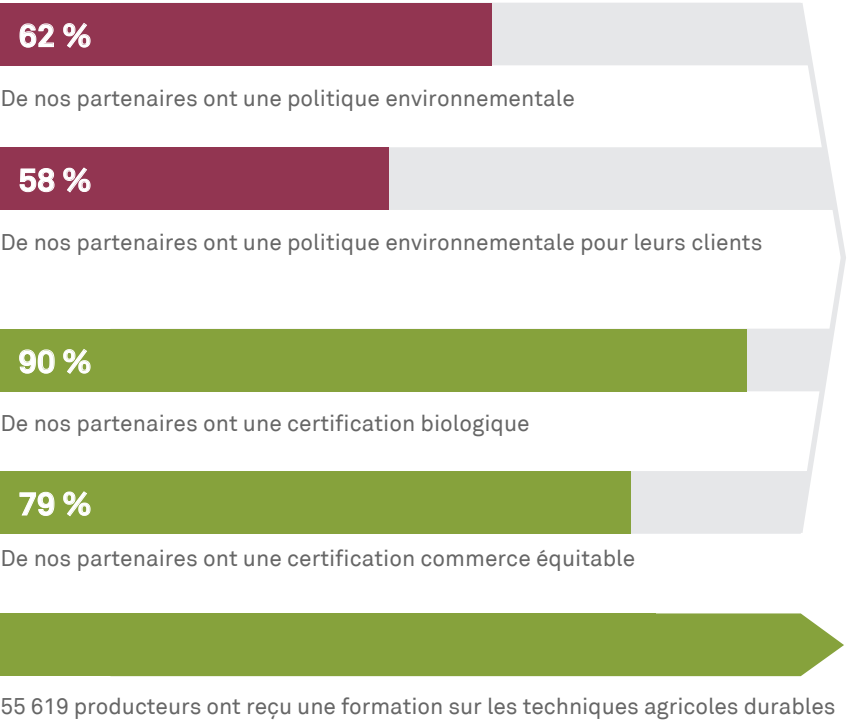
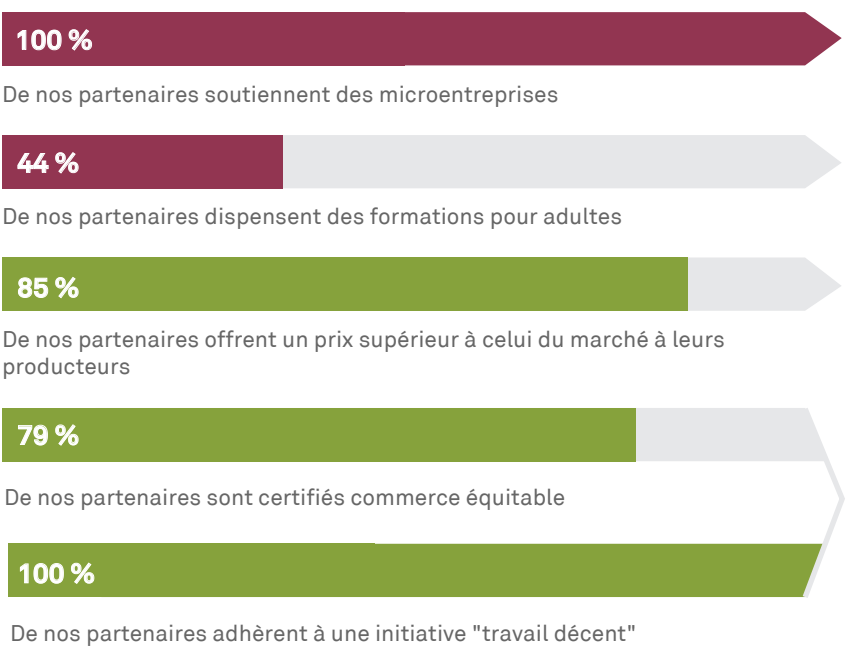


Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions



Renforcer les moyens de mettre en œuvre le Partenariat mondial pour le développement et le revitaliser

INDICATEURS: Microfinance Agriculture durable



6 077 COOPÉRATEURS ET 180 PARTENAIRES
Cet objectif est abordé à la page 16 de ce rapport.

FOCUS

Création d'emplois

Gains de productivité

Revenu décent

Conditions de travail décentes

Promotion de la préservation de l'environnement

Promotion d'une production agricole durable

LES ACTIVITÉS D'ALTERFIN CONTRIBUENT À 7 OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

ÉTUDE D'IMPACT

La mission **d’Alterfin** est d’améliorer les conditions de vie d’individus défavorisés socialement et économiquement dans les pays en développement. **Alterfin** sélectionne donc des partenaires à fort impact social et environnemental en s’assurant qu’ils répondent à des critères stricts évalués par nos chargés d’investissement. Au-delà de l’appréciation de son activité à la lumière de ODD mentionnés précédemment, il est primordial pour **Alterfin** de mesurer son impact direct sur ses partenaires et les retombées sociales et environnementales indirectes sur leurs bénéficiaires. A cette fin, **Alterfin** a développé une méthode innovante qui met ses partenaires au centre de ses préoccupations, nous permettant de mettre en évidence le bénéfice de notre action, et ce tout au long de la chaîne d’impact dans laquelle nous ambitionnons de nous inscrire. A ce titre, le rôle de pionnier mais aussi celui de catalyseur d’**Alterfin** marque positivement et durablement la vie des individus ciblés par notre mission.

Alterfin est en effet fière de mettre en avant son rôle pionnier pour 30% de ses partenaires : elle s’est engagée et a investi auprès d’institutions aux activités encore limitées mais pour lesquelles elle a identifié le potentiel alors que d’autres investisseurs internationaux n’osaient les soutenir. En s’engageant auprès de ces institutions, **Alterfin** maximise l’impact de chaque euro investi car, sans notre impulsion, elles n’auraient eu que très peu de chances de se développer aussi rapidement et dans les mêmes proportions.

“ Alterfin est le premier prêteur international à nous avoir fait confiance. Il est toujours difficile pour nous d’obtenir des financements mais à l’époque c’était vraiment impossible pour nous de trouver une alternative crédible.”
(Coconut Holdings, Kenya)

Ce phénomène est encore plus marqué en agriculture qu’en **microfinance** où **Alterfin** démontre des talents de visionnaire pour 50% de ses partenaires. Ceci s’explique notamment car l’agriculture est un secteur perçu comme étant plus risqué et, par conséquent, moins desservi. Grâce à son expertise unique accumulée depuis plus de 25 ans, **Alterfin** peut limiter les risques inhérents au secteur et rester viable financièrement. **Alterfin** se place ainsi comme un acteur important du financement de **l’agriculture durable**: secteur où les retombées sur la pauvreté sont encore plus importantes qu’en **microfinance**.

“ Quand nous avons obtenu le prêt d’Alterfin, le Tadjikistan subissait une crise économique

importante. Certains prêteurs sont partis et Alterfin est arrivée au bon moment pour nous permettre de perdurer sereinement. Nous ne trouvons pas d’alternative viable sur le plan financier. De plus, après le prêt d’Alterfin, d’autres investisseurs ont suivi.”
(Furuz, Tadjikistan)

A l’issu de ce premier financement, nos partenaires disposent enfin des moyens nécessaires pour entreprendre un véritable processus de croissance, qu’il s’agisse des volumes de produits agricoles achetés auprès d’agriculteurs disposant de débouchés souvent réduits, ou du financement des activités professionnelles de micro-entrepreneurs dont l’accès à des services financiers est tout autant limité. C’est toute la chaîne d’acteurs qui s’en trouve donc amplifiée et bien que sur le papier, **Alterfin** ne joue au départ qu’un rôle uniquement financier, son action se déploie bien au-delà de la valeur monétaire de son prêt. Au travers de cette croissance en termes quantitatifs, mais aussi au regard d’aspects qualitatifs (hausse des revenus pour les bénéficiaires finaux, développement de certification du commerce équitable ou biologique, etc.), nos partenaires sont à même de consolider leur réputation et crédibilité à l’échelle internationale, suscitant irrémédiablement l’intérêt d’un nombre croissant d’investisseurs. **Alterfin** révèle alors son rôle de catalyseur lorsqu’un premier prêt est accordé et que d’autres parties prenantes conçoivent alors un engagement similaire au nôtre. Pour 67% de nos partenaires qui ont vu le nombre de prêteurs augmenter au cours du prêt d’**Alterfin**, **Alterfin** a de fait joué un rôle clé pour attirer ces nouveaux investisseurs.

“ Alterfin nous a fait devenir plus intéressants auprès d’autres prêteurs.”
(OXUS, Kirgizstan)

“ Alterfin nous a mis en relation avec d’autres investisseurs.”
(Kennemer Foods, Philippines)

En agriculture durable, pour 76% de nos organisations partenaires, **Alterfin** a également joué un rôle déterminant pour attirer de nouveaux acheteurs.

“ Nous avons réussi à attirer deux nouveaux clients de la zone euro car, grâce au prêt d’Alterfin, nous avons pu répondre efficacement à leurs attentes.”
(Phyma, Kenya)



“ **Alterfin nous a présenté des acheteurs.**”
(ECEG, Guatemala)

Au-delà de cette confiance initiale placée dans des organisations au potentiel de croissance engageant et à la portée sociale et environnementale indiscutable, identifier et financer ces organisations est nécessaire mais pas suffisant pour maximiser son impact. **Alterfin** place ses partenaires au centre de ses préoccupations et se distingue d’autres investisseurs sociaux de par sa capacité à s’adapter au mieux à leurs besoins. **Alterfin** permet ainsi à ses partenaires de profiter non seulement d’un financement en accord avec leur logique économique mais aussi de servir au mieux leurs bénéficiaires.

Une fois un prêt accordé, la réactivité d’**Alterfin** permet à ses partenaires de mieux planifier leur activité et d’intervenir au moment opportun auprès de ses clients ou des producteurs. En effet, si le prêt est assuré d’être déboursé alors que l’organisation s’apprête par exemple à acheter la production des agriculteurs avec lesquels elle travaille, cette institution peut planifier ses achats correctement et offrir aux producteurs un revenu stable et décent au moment où ils en ont effectivement besoin. Une planification financière adéquate est donc cruciale pour les organisations qui peuvent générer davantage de profits en allouant leurs ressources à des moments clés de leur activité, favorisant en aval la possibilité d’offrir une plus large gamme de services auprès des producteurs. Pour plus de la moitié de nos partenaires, **Alterfin** a justement été plus rapide à approuver et déboursier ses prêts que les autres prêteurs.

“ **La rapidité d’approbation du prêt d’Alterfin nous a aidés à planifier et passer commande auprès des coopératives de producteurs un mois avant le début de la saison. Comme nous avons obtenu le bon montant assez tôt, nous avons été en mesure de cibler une augmentation de la production de 50% et des ventes dans les mêmes proportions. Un retard dans l’obtention des fonds aurait forcé les producteurs à vendre leurs produits à des intermédiaires à des prix inférieurs.**”
(Liza Coffee Washing Station Limited, Rwanda).

“ **Avec les banques locales, nous obtenons parfois le financement 3 à 4 mois après le début de la période d’achat et nous devons acheter à un prix supérieur. Grâce à**

Alterfin, nous pouvons démarrer la saison à temps et à un prix d’achat abordable.”
(South Organic, Tunisie)

Au-delà de la temporalité du déboursement cohérente et judicieuse, la définition du plan de remboursement est tout aussi cruciale pour une organisation. Si cette dernière dispose d’un calendrier correspondant à la saisonnalité de son activité, elle est à même d’offrir de nouveaux services à ses clients en **microfinance** ou d’allouer adéquatement ses ressources au cours d’une campagne agricole. Pour plus d’un tiers de ses partenaires, **Alterfin** a démontré sa capacité à comprendre au mieux les spécificités de chaque activité et leur saisonnalité en offrant un calendrier de remboursement plus adéquat que celui proposé par les autres prêteurs.

“ **Alterfin amortit ses prêts et offre une période de grâce d’un an sur le remboursement du principal ce qui, combiné avec un remboursement semi-annuel des intérêts et du principal, constitue un calendrier de remboursement optimal pour nous.**”
(Oxus, Kirgizstan)

“ **Nous aimons travailler avec Alterfin car cette institution comprend les opportunités et les défis auxquels nous faisons face dans nos activités.**”
(Kennemer Foods, Philippines)

Enfin, le service d’**Alterfin** ne se limite pas aux modalités du prêt mais recoupe également les conseils financiers et techniques communiqués par les chargés d’investissement et par le comité d’investissement. Cet appui additionnel complète les bénéfices déjà mentionnés et encourage nos partenaires à améliorer leurs opérations et services destinés aux bénéficiaires finaux. Ainsi, plus de 45% des partenaires d’**Alterfin** mentionnent qu’ils ont reçu des conseils en finance de la part d’**Alterfin**. 85% de ceux qu’**Alterfin** a conseillés ont mis en place des mesures concrètes pour suivre ces recommandations.

“ **C’est important pour nous de vous faire savoir que sans vous il n’aurait pas été possible d’avancer aussi vite en si peu de temps et que, grâce à votre soutien et vos conseils, nous avons pu nous développer de la meilleure des manières.**”
(Najil CAB, Mexique)

“ **Alterfin a été un allié du développement et de la croissance de notre organisation.**”
(Procaja, Panama)

En conjuguant des services financiers ajustés et opportuns à des conseils techniques, **Alterfin** impulse un effet multiplicateur de son impact, qui court depuis ses partenaires jusqu’à leurs bénéficiaires. Identifier, sélectionner, soutenir, accompagner : autant d’actions décisives dans le parcours d’un financement qui génère à tous les niveaux et tout au long de la chaîne des retombées positives et amplifiées, tant au niveau financier, que social ou environnemental. Ainsi, près de la moitié de nos partenaires se sont améliorés au niveau social ou ont mis en place de nouveaux projets à impact social ou environnemental, et ce grâce à **Alterfin**.

“ **Alterfin est une institution solide, son programme de crédits pour l’Amérique latine contribue à ce que les organisations locales atteignent des populations exclues de la banque traditionnelle.**”
(Fundenuse, Nicaragua)

ALTERFIN MAXIMISE SON IMPACT

En s’associant avec Coconut Holdings, Alterfin déclenche un double effet multiplicateur auprès du partenaire et de ses bénéficiaires finaux.



“Grâce à **Alterfin**, l’entreprise est en croissance: nous avons étendu nos opérations, travaillé sur de nouvelles cultures, augmenté le nombre de nos producteurs et amélioré notre programme de formation.”
(Kennemer Foods, Philippines)

COCONUT HOLDINGS : UN CATALYSEUR DE LA NOIX DE COCO RESPONSABLE AU SERVICE DES PRODUCTEURS KENYANS

Coconut Holdings Limited (CHL) est une entreprise kenyane, basée dans la région de Kwale, qui travaille avec plus de 3 200 petits producteurs de noix de coco. Grâce à ses 150 employés, dont plus de la moitié sont des femmes, CHL produit de l’huile et des dérivés à base de noix de coco certifiées commerce équitable et agriculture biologique à destination du marché local. **Alterfin** a enquêté auprès de 310 producteurs¹ de noix de coco à Kwale afin de mettre en lumière l’impact de CHL sur les producteurs de noix de coco de la côte kenyane.

¹Dont 50 qui vont rejoindre CHL en 2020

CHL s’érige en acheteur stable offrant des débouchés uniques pour les producteurs de noix de coco dans une des régions les plus pauvres du Kenya. Contrairement aux intermédiaires qui achètent les noix de coco à intervalles peu réguliers, CHL offre un contrat formel à ses producteurs leur garantissant des débouchés. L’opportunité de travailler avec CHL est réellement unique pour une vaste majorité d’entre eux : pour plus de 86% des producteurs, il serait plus que difficile de trouver une alternative crédible à CHL.

CHL démontre en outre son engagement pour créer une chaîne de valeur durable et équitable. D’une part, le contrat de CHL assure à ses producteurs un prix fixe qui est en moyenne 50% supérieur à celui du marché. D’autre part, CHL œuvre pour que les agriculteurs puissent avoir accès à la certification biologique et de commerce équitable entièrement à ses frais. Cela donne droit aux agriculteurs à des primes ultérieures augmentant sensiblement leurs revenus. CHL a ainsi réussi à instiller une remarquable culture de production responsable chez ses producteurs et 95% d’entre eux se concentrent plus sur la qualité que la quantité de leurs noix de coco depuis qu’ils travaillent avec CHL, avec des répercussions positives en termes de profit pour 96% d’entre eux.

L’engagement de CHL auprès des agriculteurs va encore plus loin et s’inscrit dans une approche holistique. En effet, CHL propose une offre de services intégrée qui se matérialise tout au long de la chaîne de production. Tout d’abord, CHL préfinance ses producteurs et leur fournit des plantules afin de commencer à produire. CHL dispose de ses propres cueilleurs qui viennent ensuite sélectionner les noix de coco arrivées à maturité pour les acheminer directement vers son usine de transformation. Ce service permet notamment aux producteurs les plus âgés, qui n’ont plus la capacité de grimper aux arbres, de ne pas devoir engager de cueilleurs à leurs frais.

CHL rend ainsi l’agriculture rentable: les producteurs qui travaillent déjà avec CHL sont en effet 12% plus susceptibles de faire du profit que ceux qui vont rejoindre l’institution en 2020. Pour près de deux tiers des producteurs, il serait impossible de dégager du profit sans CHL, tandis que pour 96% d’entre eux, le profit généré par leur activité agricole a augmenté depuis qu’ils travaillent avec CHL. Cette augmentation de revenus leur permet d’entrevoir l’avenir de leurs enfants avec plus de sérénité car une majorité des producteurs la réinvestit dans l’éducation de leurs enfants.

CHL réduit aussi directement la vulnérabilité de ses producteurs face aux changements climatiques et

leur permet de mieux résister aux chocs externes (sécheresse, insectes ravageurs, etc...). Tout d’abord, grâce à l’augmentation de leurs revenus liée à la commercialisation de leurs noix de coco, ils peuvent investir dans de nouvelles cultures, comme pour près d’un quart d’entre eux, et diversifier leurs revenus futurs. De plus, en leur offrant des formations pour mieux gérer les aléas climatiques (comme par exemple le manque d’eau) et optimiser les rendements de leurs productions, CHL les aide à mieux prévenir et s’adapter aux chocs exogènes. Ainsi, les producteurs qui ont subi un tel choc sont 30% plus susceptibles de déclarer que l’agriculture ne serait pas rentable sans CHL.

En s’engageant en 2017, **Alterfin** a joué un rôle de pionnier pour CHL qui ne travaillait à cette époque qu’avec 700 producteurs et ne disposait d’aucune possibilité de financement au-delà du prêt d’**Alterfin**. **Alterfin** a cru non seulement en la mission sociale de CHL mais aussi en la viabilité financière de son projet qui donne de l’espoir à de petits agriculteurs dans une région où les sols sont peu fertiles et les alternatives rares.

Alterfin a aussi joué un rôle important de catalyseur pour CHL car sa présence a permis de crédibiliser l’institution auprès d’autres prêteurs et de la faire apparaître comme digne de confiance. Depuis que CHL a attiré d’autres prêteurs, l’institution valorise grandement la rapidité de déboursement unique d’**Alterfin** qui leur permet d’acheter les noix de coco auprès des producteurs au bon moment et d’éviter que ces derniers, en manque de liquidités, ne les vendent au rabais à des intermédiaires. C’est un cycle vertueux qui démarre alors, où chaque acteur de la chaîne apporte un soutien essentiel en aval. Depuis l’octroi à CHL d’un premier financement, c’est la volonté de contribuer, avec nos ressources et la confiance de nos coopérateurs, à la valorisation d’un continuum d’actions fructueuses, qui guide nos pas.

FURUZ: UNE IMF TADJIKE CRÉATRICE D'OPPORTUNITÉS POUR DES PETITS AGRICULTEURS VULNÉRABLES

Furuz est une institution de **microfinance** (IMF) tadjike qui soutient plus de 3 500 micro-entrepreneurs dans des zones rurales de l’ouest du Tadjikistan. Plus de la moitié du Produit Intérieur Brut du Tadjikistan provient de transferts d’argent d’émigrés vulnérables, qui travaillent souvent avec des contrats temporaires peu stables. En ciblant des micro-entrepreneurs ayant peu accès aux services financiers, Furuz contribue à créer de la richesse au niveau local et à dynamiser ces régions où les opportunités sont limitées.



Au Tadjikistan, seul un quart de la population emprunte auprès d’une institution financière en moyenne chaque année². Ce chiffre est bien en deçà de la moyenne régionale: dans les pays voisins, plus d’un tiers des Afghans et des Kirghizes et plus de la moitié des Turkmènes empruntent. L’accès aux services financiers est un problème majeur pour la plupart des Tadjiks et, en particulier, pour de petits agriculteurs qui ne possèdent pas de garanties. Afin de répondre à ce besoin décisif, près d’un tiers du portefeuille de Furuz est dédié au financement de l’agriculture et du bétail.

Pour mieux comprendre l’impact de Furuz sur ses bénéficiaires en agriculture, **Alterfin** a enquêté auprès de près de 300 producteurs dont la dernière campagne a été financée par Furuz. L’institution est un vrai acteur de l’inclusion financière ciblant des populations marginalisées du secteur financier. De fait, presque aucun de ces producteurs n’a un prêt dans une autre institution et, pour plus de la moitié des agriculteurs clients de l’IMF, Furuz est la première institution auprès de laquelle ils ont pu emprunter au cours de leur vie.

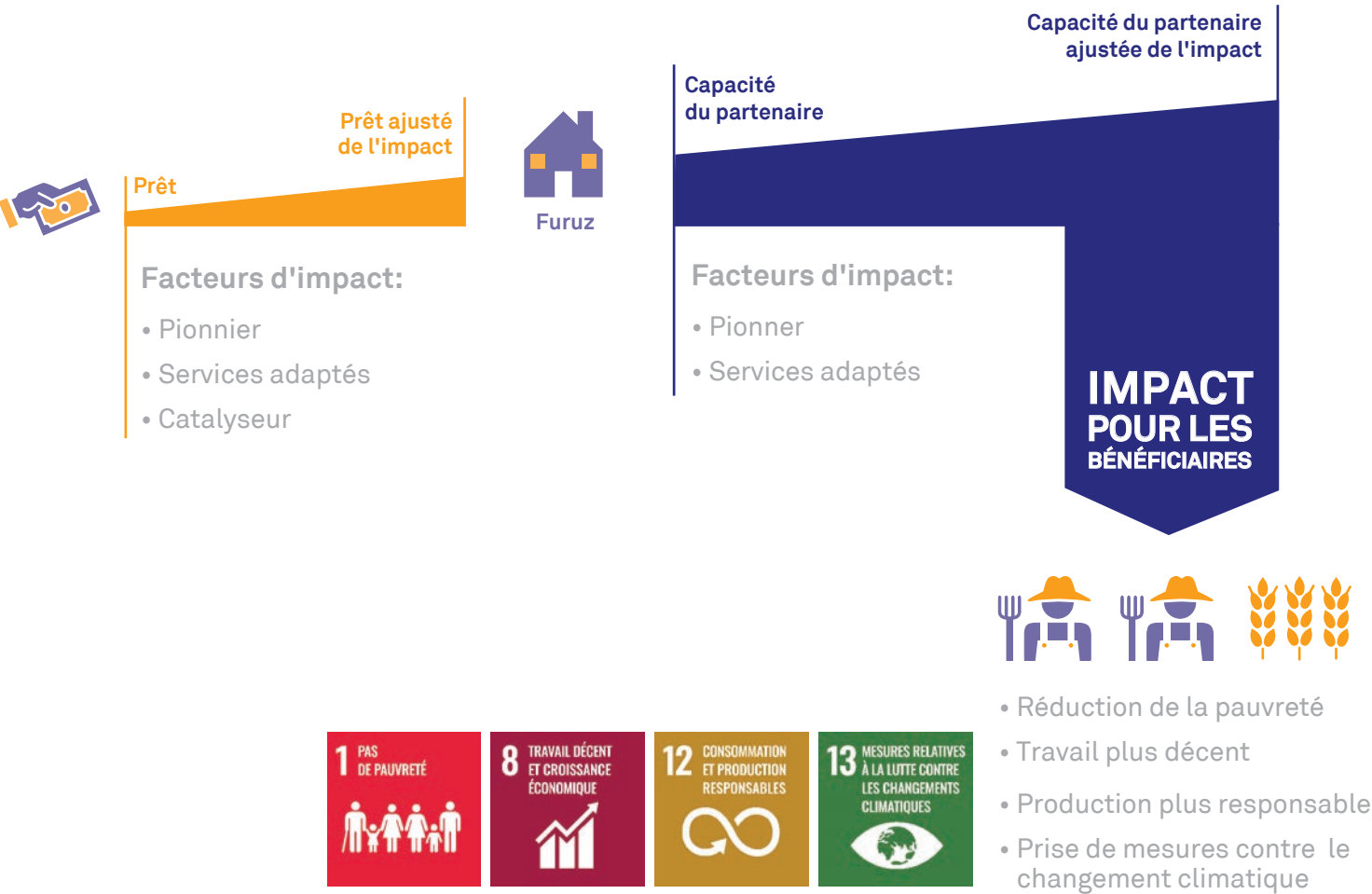
L’inclusion financière et la capacité de Furuz d’offrir des produits adéquats aux besoins des petits agriculteurs déclenchent un vrai cercle vertueux qui engendre l’amélioration de leurs conditions de vie et celles de leur famille. En premier lieu, grâce aux prêts, ces producteurs financent principalement l’achat de semences et d’engrais afin de pouvoir commencer à cultiver. Leur prêt leur permet d’augmenter les quantités d’intrants afin, bien souvent, d’atteindre une taille de production critique pour commencer à faire du profit et sortir de la pauvreté. Pour 35% des producteurs l’agriculture ne serait pas rentable sans Furuz, qui leur a par ailleurs tous permis d’augmenter leur profit (avec une augmentation moyenne de plus d’un tiers).

Cet impact a aussi un effet multiplicateur: en rendant l’agriculture plus rentable pour ces producteurs, Furuz leur permet de réduire leur vulnérabilité à des chocs extérieurs comme les sécheresses, les variations climatiques peu propices à l’agriculture, les insectes nuisibles aux récoltes, ou la volatilité des prix de marché. Plus de 90% des agriculteurs clients de Furuz ont subi un tel choc dans les 12 derniers mois, chocs qui diminuent leurs revenus en moyenne de près



ALTERFIN MAXIMISE SON IMPACT

En s’associant avec Furuz, Alterfin déclenche un double effet multiplicateur auprès du partenaire et de ses bénéficiaires finaux.



de 20% par an. L’augmentation de leurs revenus liés à l’utilisation du prêt de Furuz leur permet de compenser cette perte et ainsi de ne pas retomber dans une pauvreté plus importante.

Grâce à l’augmentation de revenu liée au financement de Furuz, 40% achètent du bétail qu’ils pourront revendre en cas de besoin et plus d’un tiers se constitue une épargne monétaire. Pour plus de la moitié des agriculteurs touchés par des chocs externes, c’est d’ailleurs cette épargne qui sera utilisée pour faire face aux difficultés soudaines. Enfin, en cas de besoins supplémentaires, plus d’un tiers des agriculteurs contracte un nouveau prêt d’urgence auprès de Furuz pour préparer la récolte suivante.

En 2018, le Tadjikistan faisait face à une instabilité économique qui rendait les investisseurs frileux et Furuz ne trouvait aucune source de financement avec des conditions viables pour son activité. **Alterfin**,

convaincue de la mission sociale de l’institution et de son impact sur les micro-entrepreneurs tadjiks en milieu rural, a donc décidé de soutenir cette institution solide malgré le contexte local difficile. **Alterfin** a ainsi déboursé son prêt en un temps record, répondant au besoin de Furuz d’obtenir des liquidités rapidement, lui permettant d’assurer la continuité de ses opérations.

Soulignons aussi que le partenariat de Furuz avec **Alterfin** lui a donné plus de visibilité et crédibilité aux yeux d’autres prêteurs internationaux, qui ont pu ainsi lui fournir un appui financier et se sont en outre alignés sur les conditions d’**Alterfin**, plus favorables par rapport à l’offre locale mais aussi à l’offre internationale. Cela a permis à Furuz non seulement d’avoir accès à davantage de ressources pour soutenir un nombre croissant de petits agriculteurs tadjiks, mais aussi de le faire d’une façon plus efficace en baissant ses taux d’intérêts auprès de ses clients.

²Source : World Bank Indicator (2014)

9. PERFORMANCE FINANCIÈRE

BILAN

Au 31 décembre 2019, le total du bilan d’Alterfin s’élève à 134,4 millions d’euros, soit en hausse de 13% par rapport à l’année précédente.

Au niveau du passif, le capital souscrit reste la principale source de financement de notre activité. Il s’élève à plus de 64,5 millions d’euros au 31 décembre 2019 ce qui représente une augmentation annuelle de 4%.

Le capital est collecté en euro, or, la majorité de nos partenaires a besoin de financement en dollar ou en monnaie locale, couvert contre le dollar. Une grande partie du capital est donc placée auprès de banques. Ces placements et moyens disponibles sont ensuite utilisés comme garantie par les banques pour obtenir des crédits en dollar. Ces crédits permettent à Alterfin de fournir des financements en dollar (ou en monnaie locale), tout en couvrant le risque de taux de change entre l’euro et le dollar sur le bilan.

Au-delà de l’endettement en dollar, Alterfin a également contracté des lignes de liquidité en euro lui permettant de financer la croissance saisonnière du portefeuille, notamment en fin d’année. Cette politique explique l’évolution des dettes (+23% par rapport à 2018), qui suit la croissance du portefeuille d’investissements.

La réserve pour risques généraux a augmenté de 80% en 2018 pour atteindre 1,7 million d’euros. Cette augmentation fait suite à la décision de l’Assemblée Générale de ne pas distribuer la totalité du résultat 2018 en dividendes afin de consolider les fonds propres et de transférer une partie de la réserve légale vers la réserve pour risques généraux.

Une réserve immunisée a été constituée suite à un investissement dans la production d’un film documentaire sur à l’agriculture familiale durable. En outre, l’investissement bénéficie du régime du tax shelter, permettant à Alterfin de réduire sa base imposable.

Du côté des actifs, les immobilisations corporelles sont principalement constituées de biens obtenus en lieu et place de crédits en défaut. Ces immobilisations ont légèrement diminué suite à la vente d’une partie des propriétés détenues au Honduras. Les autres biens sont toujours en procédure de vente.

Le portefeuille des investissements net d’Alterfin (hors fonds de tiers gérés par Alterfin) est divisé entre les financements sous forme de crédits et les immobilisations financières, qui sont des participations dans le capital d’institutions partenaires. Vous trouverez plus d’explications sur l’évolution et le contenu de notre portefeuille en pages 18 à 30.



Bilan exprimé en euro avant affectation du résultat		2018	2019	Evolution 2018-2019
ACTIF	Actif immobilisé	3 431 787	3 230 165	-6%
	Immobilisations incorporelles	10 214	75 978	644%
	Immobilisations corporelles	774 940	727 220	-6%
	Immobilisations financières	2 646 634	2 426 966	-8%
	Actif circulant	113 797 921	129 065 706	13%
	Portefeuille de crédits net	58 585 169	70 432 676	20%
	Placements/moyens disponibles	54 594 737	58 082 195	6%
	Autres créances	618 016	550 835	-11%
	Comptes de régularisation (intérêts à recevoir)	1 824 931	2 071 439	14%
TOTAL ACTIF		119 054 639	134 367 310	13%
PASSIF	Capitaux propres	64 448 406	66 978 836	4%
	Capital souscrit	62 172 750	64 529 875	4%
	Réserve légale	348 425	10 000	-97%
	Réserve immunisée	-	124 600	
	Réserve pour risques généraux	916 860	1 653 875	80%
	Résultat reporté	-	-	
	Résultat de l'exercice	1 010 371	660 486	-35%
	Dettes	54 228 379	66 713 705	23%
	Dettes à plus d'un an	9 304 119	9 508 155	2%
	Dettes à moins d'un an	43 861 021	56 094 772	28%
	Autres dettes	1 063 238	1 110 778	4%
	Comptes de régularisation (intérêts à payer)	377 855	674 768	79%
TOTAL PASSIF		119 054 639	134 367 310	13%



COMPTE DE RÉSULTATS

En 2019, les intérêts et commissions perçus par **Alterfin** sur les financements octroyés aux partenaires demeurent la principale source de revenus d'**Alterfin**. Ceux-ci s'élèvent à 5,3 millions d'euros au 31 décembre 2019, soit 23% de plus qu'en 2018. Cette évolution à la hausse s'explique principalement par la croissance du portefeuille puisque les taux d'intérêts appliqués sur les crédits octroyés à nos partenaires sont restés stables.

Malgré une augmentation des placements en euro (utilisés comme garantie pour emprunter du dollar), leurs revenus sont en baisse par rapport à 2018 (-2%). Cette réduction s'explique par la diminution de leur rendement moyen dans un contexte de taux d'intérêts qui restent exceptionnellement bas.

L'accroissement des dettes, nécessaires pour financer le développement du portefeuille en dollar, ainsi que l'augmentation significative des taux d'intérêts en dollar ont significativement pesé sur les charges financières annuelles. Celles-ci sont en augmentation de 43% par rapport à l'an dernier. Leur poids relatif (en pourcentage de la taille du portefeuille d'investissement) est passé de 2,95% en 2018 à 3,44% cette année.

Les charges opérationnelles s'élèvent à 2,5 millions d'euros soit 11% de plus qu'en 2018, suite notamment au renforcement de l'équipe. Ces charges passent de 4,19% en 2018 à 3,61% lorsqu'on les exprime

en pourcentage du portefeuille d'investissements, démontrant en réalité une amélioration de l'efficacité de l'organisation.

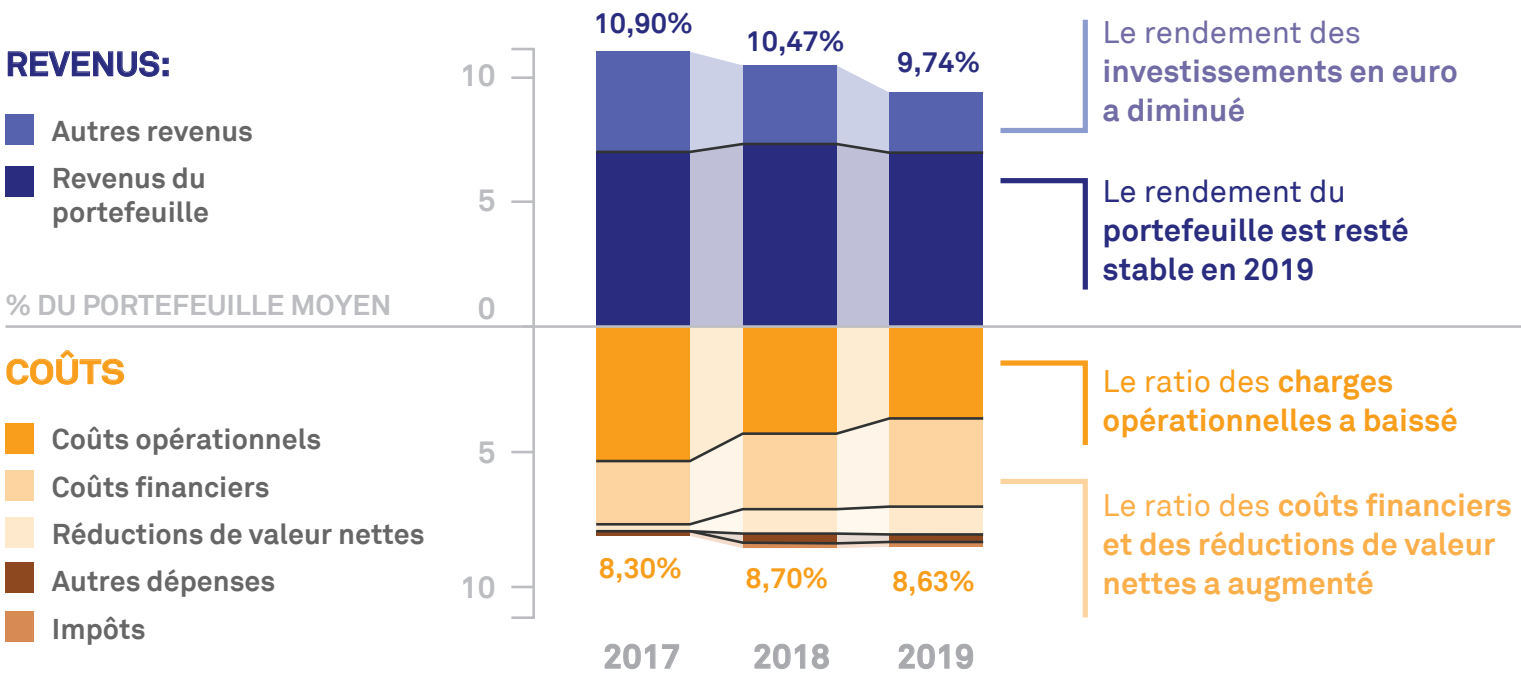
58% des réductions de valeur prises en 2019 concernent des partenaires du secteur de **l'agriculture durable**. Vous trouverez plus d'informations sur la qualité de notre portefeuille et les crédits qui ont été réduits de valeur en page 30.

Le montant des reprises de réduction de valeur est plus bas que prévu et ne traduit pas les efforts de récupération qui sont toujours en cours mais nécessitent plus de temps pour se concrétiser. Les procédures peuvent en effet être lentes et bureaucratiques dans les pays où nous opérons.

Le résultat de change négatif provient d'un investissement dans le capital d'une institution de **microfinance** au Nicaragua. Le portefeuille de crédits reste quant à lui entièrement couvert contre le risque de change. Conformément aux règles d'évaluation, le résultat de change sera déduit de la réserve pour risques généraux.

L'affectation à la réserve immunisée correspond à une charge fictive liée à un investissement bénéficiant du régime du tax shelter (voir plus haut). Au-delà de soutenir la production d'un documentaire qui permettra de faire comprendre les enjeux de l'agriculture familiale durable auprès du grand public, cette charge permet de réduire la base imposable et donc le montant d'impôts à payer pour l'exercice 2019.

RÉPARTITION DES REVENUS ET COÛTS ENTRE 2017 ET 2019



L'analyse de la performance financière d'Alterfin est plus pertinente avant déduction de cette charge fictive.

Alterfin termine donc l'année avec un résultat positif de 785 086 euros. L'accroissement des coûts financiers, la diminution des rendements de nos placements en euro ainsi que le niveau des réductions de valeurs nettes ont cette année compensé l'augmentation des revenus du portefeuille et l'amélioration de l'efficacité des opérations.

Compte de résultat exprimé en euro	2018	2019	Evolution 2018-2019
Revenus du portefeuille Alterfin	4 288 873	5 296 715	23%
Revenus liés à la gestion de portefeuille pour le compte de tiers	407 773	347 884	-15%
Autres commissions	8 530	13 102	54%
Revenus des placements en euro	1 178 352	1 156 938	-2%
Revenus financiers et opérationnels	5.883.529	6.814.639	16%
Charges financières	-1 689 263	-2 411 374	43%
Marge financière	4 194 266	4 403 264	5%
Coûts opérationnels	-2 287 152	-2 529 202	11%
- Personnel	-1 662 219	-1 854 266	12%
- Bureau et marketing	-277 979	-365 202	31%
- Services	-39 454	-86 411	119%
- Coûts de suivi du portefeuille	-114 232	-98 951	-13%
- Coûts de récupération de crédits en défaut	-193 269	-124 372	-36%
Marge opérationnelle brute	1 907 114	1 874 062	-2%
Réductions de valeur sur crédits	-835 036	-811 046	-3%
Reprises de réduction de valeur sur crédits	269 849	46 836	-83%
Marge opérationnelle nette	1 234 341	1 056 005	-14%
Opérations en devises: résultat net	103 715	-140 422	
Résultat exceptionnel	-128 718	-24	
Impôts	-198 967	-130 473	
Résultat avant affectation réserve immunisée	1 010 371	785 086	-22%
Affectation réserve immunisée (tax shelter)		-124 600	
Résultat de l'année	1 010 371	660 486	-35%

*Résultats avant approbation par Assemblée Générale Ordinaire de 2020. Ces chiffres sont donc susceptibles d'être modifiés. Les résultats définitifs seront publiés sur le site de la Banque Nationale de Belgique.



10. PERSPECTIVES

Dans le rapport annuel de 2018, nous faisons allusion à la devise nationale Belge « l'union fait la force » et au proverbe africain « tout seul, on va plus vite, ensemble, on va plus loin ». Ces sages préceptes restent valides et continuent de guider notre approche. En 2020, nous prévoyons de mettre en place une série d'initiatives innovantes, dont les différents accords de financement mentionnés en avant-propos et négociés dans le courant de l'année 2019. Ces initiatives furent le fruit d'un long labeur avec différents partenaires dans le monde afin de mieux armer **Alterfin** dans sa mission pour la promotion du développement durable dans un environnement général aux risques croissants.

UN ENGAGEMENT VIS-À-VIS DE L'AGRICULTURE DURABLE

La mission d'**Alterfin** est centrée sur les petits producteurs, eux-mêmes premières victimes du changement climatique. En 2020, **Alterfin** s'engage à ce qu'au moins 50% de ses déboursments soient consacrés aux petits producteurs et petites exploitations agricoles organisées en coopératives et aux petites et moyennes entreprises agricoles dévouées à une agriculture familiale, non-intensive, biologique et certifiée commerce équitable.

Pour ce faire nous bénéficions de plus de 25 ans d'expérience, avec la constitution d'un solide réseau de partenaires incluant agences de développement, organisations non gouvernementales ainsi que d'autres investisseurs d'impact avec des missions comparables à celle d'**Alterfin**. Dans cette dernière catégorie figurent les 11 autres membres du «Council for Smallholder Agriculture Finance» (CSAF). **Alterfin** est un membre fondateur du CSAF

et membre de son comité directeur¹. 2020 verra le lancement d'un programme ambitieux intitulé « Aceli Africa », programme dont l'objectif est de soutenir les efforts d'acteurs tels qu'**Alterfin** en faveur du « Missing Middle² » . Pour parler clair, Aceli Africa nous permettra d'octroyer plus de prêts à des petits partenaires d'Afrique de l'Est, en couvrant une partie de notre risque et en finançant une partie de nos frais de mission.

Par ailleurs, en 2020 **Alterfin** bénéficiera du support financier de BIO Invest, la Société belge d'Investissement pour les Pays en Développement ainsi que du fonds européen AGRIFI³. Ensemble, ils fourniront à **Alterfin** 6 millions d'euros de financement à long terme en dollar, au profit de notre activité en faveur de **l'agriculture durable** en Afrique, en Asie et en Amérique Latine. Ce financement s'accompagnera également de la mise à disposition de fonds d'assistance technique, une première pour **Alterfin**.

UN ENGAGEMENT À ÊTRE CATALYSEUR

Nous nous engageons également à marquer notre additionalité en finançant les organisations de **microfinance** rurales⁴ qui sont moins desservies par les principaux intervenants du marché de la **microfinance**. C'est pour cela que fut conclu l'accord de financement avec la Banque Européenne d'Investissement⁵ (BEI), mettant à disposition d'**Alterfin** 6 millions d'euros de financement pour octroyer des prêts en devises locales à des organisations de **microfinance** en Afrique. Pour la première fois, **Alterfin** est en position de financer directement des organisations en Afrique de l'Ouest et en franc CFA. Cet accord couvre également l'Afrique de l'Est.

En 2020, **Alterfin** illustrera ce rôle de catalyseur,

très fort dans nos financements agricoles, grâce aux premiers résultats d'enquêtes, études et autres analyses menées dans le cadre de notre nouveau programme d'impact environnemental et social. L'Assemblée Générale Ordinaire de 2020 sera l'occasion pour une première présentation mais notre équipe de marketing et communication prendra le relais tout au long de l'année pour mettre en évidence des partenaires pour lesquels **Alterfin** a joué un rôle essentiel.

UN ENGAGEMENT RESPONSABLE

Avec le recrutement d'équipes dans nos pays d'opérations, le nombre de voyages par voie aérienne

a fortement diminué, faisant passer nos émissions annuelles de CO₂ par équivalent temps-plein de 16 tonnes en 2016 à moins de dix tonnes en 2019. En 2020, **Alterfin** poursuit le renforcement des équipes locales et s'engage à maintenir ses émissions CO₂ à moins de dix tonnes.

En Belgique, **Alterfin** renoue son statut de BCorp et continue son travail au sein des entreprises belges pour lancer le mouvement BCorp belge et amener d'autres entreprises belges à adopter ces standards de responsabilité et viabilité financière, sociale et environnementale.



¹ <https://csaf.org/>

² le « Missing Middle » comprends les acteurs économiques ruraux dont les besoins sont trop grands pour être couverts par les organisations de microfinance mais trop petits pour intéresser les banques

³ <https://www.bio-invest.be/> et <https://www.agrifi.eu/>

⁴ Institutions de tiers II et III

⁵ <https://www.eib.org/fr/index.htm>

